

**L'EXPORTATION AU SAGUENAY–LAC-SAINT-JEAN
PORTRAIT DES ÉTABLISSEMENTS MANUFACTURIERS EXPORTATEURS
DE 1994 À 2003**

Par

Majella-J. GAUTHIER

Carl BRISSON

et

Jean-François FORTIN

Rapport de recherche réalisé pour SERDEX International

Atlas électronique du Saguenay–Lac-Saint-Jean
Laboratoire d'expertise et de recherche en télédétection et en géomatique
Département des Sciences humaines
Université du Québec à Chicoutimi.

Septembre 2004

Partie A

Table des matières (Partie A)

	Pages
Introduction	2
1. OBJECTIF DE L'ÉTUDE	2
2. MISE EN SITUATION	3
2.1 Le secteur manufacturier au Québec	3
2.2 La question des exportations	3
2.3 L'intérêt des promoteurs économiques envers l'exportation	5
2.4 Domaine de l'économie	7
2.5 Multiples questions	7
3. ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES	8
3.1 Données	8
3.2 Approche	11
4. RÉSULTATS	12
4.1 Structure et évolution des établissements manufacturiers exportateurs	12
4.2 Structure et évolution du chiffre d'affaires (ventes)	31
4.3 Territoires de vente	33
4.4 Structure et évolution des établissements manufacturiers intéressés à exporter	39
4.5 Structure et évolution des établissements manufacturiers qui n'exportent pas	42
Conclusion	47
Références	52
Remerciements	53
Annexes	54

La liste intégrée des cartes, des tableaux et des diagrammes apparaît au début du document appelée Partie B

INTRODUCTION

Devant la montée de la mondialisation, il est maintenant devenu une nécessité d'explorer à l'échelle du globe les possibilités d'échanges d'information, de services et de produits. Cela est d'autant plus évident quand les marchés d'hier ne sont plus ce qu'ils étaient et que les territoires de production se trouvent souvent limités à une première transformation de matières premières. On est en droit de se demander dans quelle mesure, comme le Saguenay–Lac-Saint-Jean, les régions périphériques (dites aussi régions-ressources) tirent leur épingle du jeu, notamment dans le domaine des exportations manufacturières.

Il faut dire que cette dernière région, la plus peuplée des régions périphériques du Québec avec ses 278 279 habitants, a un passé industriel important auxquelles les exportations ont toujours été associées (voir la carte 1 pour la localisation). Cette dimension de l'économie est basée principalement sur l'exploitation et la transformation des ressources naturelles comme le bois ainsi que la production de l'aluminium; à eux seuls, ces secteurs constituent 56 % des 20 900 emplois manufacturiers de la région en 2002. C'est dans ce contexte que s'impose une volonté de développer de nouveaux produits et partant, de nouvelles entreprises et de nouveaux marchés.

Le présent rapport est divisé en quatre points: l'objectif de l'étude, la mise en situation, les aspects méthodologiques, l'analyse des résultats. Il prend la forme de deux documents: l'un est le texte lui-même, appelé partie A; l'autre concerne les figures (cartes, tableaux et diagrammes, appelé partie B.

1 OBJECTIF DE L'ÉTUDE

L'objectif de l'étude est triple. D'abord, c'est de monter, dans le temps et dans l'espace, un portrait des établissements manufacturiers exportateurs de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean tout en le comparant à l'ensemble du Québec. C'est également de déceler pour la région étudiée les tendances et les pistes de développement en matière d'exportation de produits manufacturiers. C'est aussi de fournir aux acteurs du développement un outil de réflexion et de travail, et un instrument pouvant être actualisé à chaque année.

2 MISE EN SITUATION

2.1 LE SECTEUR MANUFACTURIER AU QUÉBEC

Le secteur manufacturier occupe une bonne part dans l'économie du Québec. Par exemple en 1998, le ministère de l'Industrie et du Commerce indiquait que parmi les 199 852 employeurs de la province, 8 % s'affairaient dans l'industrie manufacturière et que parmi les 2 943 100 emplois salariés du Québec, 19% s'adonnaient à de telles activités. Selon les données fournies par le CRIQ (Centre de recherche industrielle du Québec) pour 2003, le Québec compte 13 610 établissements manufacturiers dont la répartition est relativement inégale sur le territoire. La région de Montréal occupe le haut de la liste avec 3 127 établissements alors que la Côte-Nord se situe à l'autre extrême avec seulement 99. Pour sa part, la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean en accueille 424, soit 3,12 % de ceux de la province (voir la carte 2 et le tableau 1). Cela en fait la région périphérique la plus dotée d'établissements manufacturiers.

2.2 LA QUESTION DES EXPORTATIONS

L'intégration dans l'économie mondiale des activités économiques force les entreprises manufacturières à établir des liens internationaux d'échanges de biens physiques ou tout simplement d'information par l'entremise de réseaux. Dans cette opération, la question des exportations prend une importance cruciale puisqu'il s'agit non seulement du développement même des entreprises et de leur survie mais aussi de la vie économique des territoires où elles sont installées.

Si le Québec était un état, il se classerait 29^e exportateur mondial avec des valeurs s'élevant à 61,9 milliards de dollars (Québec 2002). Cela correspond à environ la moitié des expéditions manufacturières totales de la province. Les trois plus grands produits exportés (aéronefs et pièces d'aéronefs, aluminium, papier journal) rassemblent à eux seuls 27 % des exportations internationales.

Au Canada et au Québec, on s'intéresse aux exportations de produits fabriqués depuis presque toujours. Mais depuis quelques années, l'information est plus disponible et l'on fournit la valeur des exportations et le lieu de leur destination dans le monde. Par exemple en 2003 pour le Québec, le tableau 2 montre jusqu'à quel point est importante la part que prennent les États-Unis dans l'ensemble des exportations du Québec avec 83 % de la valeur totale (Québec 2004).

Il existe également un profil des établissements exportateurs du Québec (Paré 2004). Les faits saillants de l'étude, qui couvre les années de 1993 à 2001, indiquent ceci.

En 2001, le nombre d'établissements exportateurs de biens du Québec est de 8 899 et la valeur des marchandises exportées atteint 67,7 milliards de dollars.

Seulement 4,1 % des établissements exportateurs affichent des exportations dont la valeur excède 25 millions de dollars, mais ces établissements ont réalisé 77,7 % de la valeur totale des exportations au cours de l'année 2001.

Les établissements du secteur de la fabrication représentent 52,7 % du total des établissements exportateurs du Québec et sont à l'origine de 83,5 % de la valeur totale des exportations.

Parmi les 21 industries de la fabrication, trois représentent chacune plus de 10 % de la valeur totale des marchandises exportées en 2001: aéronefs et pièces d'aéronefs, aluminium et papier journal.

Le principal marché d'exportation des établissements exportateurs québécois est celui des États-Unis: 7 745 établissements y expédient leurs marchandises et 83,6 % de la valeur des exportations y est destinée.

En 2001, 92 % des nouveaux exportateurs réalisent des exportations de moins de 1 million de dollars.

Près de la moitié des établissements ayant exporté des marchandises en 1993 a également exporté chaque année entre 1993 et 2001.

Bref, il est intéressant de constater que les exportations comptent pour beaucoup chez les établissements manufacturiers du Québec. Ceux qui exportent, qui sont au nombre de 4 689, monopolisent à eux seuls la plus grande part du gâteau des ventes à l'étranger, soit 56,4 milliards de dollars sur 67,5.

À l'échelle régionale, les études sont plus rares. Une première image peut être réalisée afin d'avoir une idée générale du poids des régions dans le Québec manufacturier et de l'importance de l'exportation. Le tableau 1 montre que seules les régions de Montréal, de l'Estrie et de Laval dépassent la moyenne québécoise de 40 % en ce qui concerne le pourcentage des établissements manufacturiers exportateurs sur l'ensemble des établissements manufacturiers compris dans leur territoire respectif. Ailleurs, les taux sont nettement inférieurs, et, plusieurs régions périphériques gravitent autour de 28-30 %; c'est particulièrement le cas du Saguenay–Lac-Saint-Jean.

Cependant, il est intéressant de signaler les travaux de Racine, Villeneuve et Thériault sur les régions de Québec et de Chaudière–Appalaches (Racine 2004). Tout en essayant de trouver comment l'ALENA a pu modifier les comportements en matière d'exportation,

ils font un tableau des différentes composantes des entreprises manufacturières en 1994 et 2002. On peut retenir que l'entrée en vigueur et le développement de l'entente semblent avoir modifié sensiblement le portrait, notamment en favorisant les entreprises manufacturières de taille moyenne, capables d'innover et localisées près de la frontière américaine. Ils affirment que la R&D et l'exportation au Canada sont des constantes discriminantes; à ce propos, ils vont jusqu'à dire que l'établissement de liens commerciaux avec le reste du Canada peut être perçu comme un banc d'essai, une première extension du marché visé par l'entreprise.

Au Saguenay–Lac-Saint-Jean, le branle-bas de combat a été lancé par une étude remarquable sur un élément caractéristique de la croissance des entreprises manufacturières, et partant, du développement régional. Elle ne traite pas directement de l'exportation mais plutôt de l'innovation dans les entreprises manufacturières (Landry et Amara 2002). Néanmoins, retenons le point le plus significatif en rapport avec l'objet de la présente étude. Il se dégage du rapport que, si l'on se base sur les entreprises ayant 500 employés ou moins, celles qui sont innovantes réalisent en moyenne leur chiffre d'affaires moins dans la région que celles qui sont non innovantes (71,8 % par rapport à 91,8 %). Elles vendent par conséquent plus ailleurs au Québec (19,2 % / 5,0 %), ailleurs au Canada (2,9 / 1,5), ailleurs aux États-Unis (4,6 % / 1,8 %), et ailleurs dans le monde (0,0 % / 1,5 %). On verra plus loin dans ces pages que la dimension de l'innovation n'a pas été retenue pour effectuer le portrait de la région. Il n'en reste pas moins que dans le mandat qu'ils s'étaient donné, les auteurs apportent des connaissances complémentaires à ce qui est traité dans la présente étude.

Il n'en reste pas moins que, comme le dit Pierre-André Julien (2004) à la suite d'une enquête sur près de 100 PME manufacturières de la Mauricie, « plus les réseaux sont éloignés (*note de la rédaction: sous-entendu éloignés des grandes agglomérations*), plus la taille, le niveau de technicité du secteur industriel ou le niveau de transformation des produits et l'exportation sont élevés ». Cela laisse sous-entendre que ce raisonnement pourrait être exprimé inversement et y voir les conditions nécessaires à l'exportation.

2.3 L'INTÉRÊT DES PROMOTEURS ÉCONOMIQUES ENVERS L'EXPORTATION

L'information produite est destinée à favoriser les interventions des organisations qui ont à cœur le développement économique par les exportations de produits fabriqués. On peut s'imaginer que les établissements, surtout les PME, qui exportent actuellement ont un besoin **d'encouragement** dans leurs activités, que ceux qui manifestent un intérêt à exporter pourraient être l'objet **d'accompagnement** sur les moyens à mettre en œuvre pour se lancer dans le champ de l'exportation, que ceux qui n'exportent pas et qui n'ont pas manifesté leur intérêt auraient besoin d'une **sensibilisation** à la question. À ce chapitre, qu'en est-il des établissements qui ont un marché exclusivement régional (intra-régional)?

Certaines organisations qui ont des assises régionales et qui ont des mandats dans le domaine de l'exportation peuvent vraiment tirer parti de ce portrait sur les établissements manufacturiers exportateurs. Voici d'ailleurs dans quelles sphères elles exercent leur action:

SERDEX International (Saguenay–Lac-Saint-Jean) offre les différents services pour assister les entrepreneurs du Saguenay–Lac-Saint-Jean dans leur développement à l'international afin de favoriser l'expansion des entreprises régionales. SERDEX International est une équipe qui cumule des expériences de travail significatives en pays étrangers. Ce sont également des professionnels pouvant offrir leurs services dans plusieurs langues (français, anglais, espagnol, portugais) en plus d'être un réseau de contacts privés et publics d'expertises professionnelles au Québec, au Canada et à l'étranger. Il prodigue aussi des services-conseils spécialisés en exportation et en affaires électroniques en plus des services de veille stratégique. Il est financé par les deux gouvernements et les entreprises qui en sont membres. Site Internet: www.serdex.com; courrier électronique: dlaliberte@serdex.com.

L'agence **Développement économique Canada (DEC)** s'active à favoriser le développement économique des régions du Québec en concentrant ses efforts sur les petites et moyennes entreprises (PME). Elle remplit également son mandat en misant sur le développement économique à long terme, la création d'emplois et de revenus durables et sur la valorisation de l'entrepreneuriat. Pour relever son mandat, Développement économique Canada compte sur 1) l'accroissement de la compétitivité des PME par: l'innovation; la hausse de la productivité grâce, entre autres à l'utilisation de nouvelles technologies et l'adoption de nouvelles pratiques d'affaires; par le développement des marchés d'exportation, 2) l'amélioration de l'environnement du développement économique des régions par la conception d'une stratégie régionale d'intervention dans chacune des régions du Québec **se traduisant** par un appui à la réalisation de projets structurants, mobilisateurs, issus des milieux, qui misent sur le savoir, les atouts et les créneaux d'excellence de chaque région et de chaque collectivité. Site Internet: <http://www.dec-ced.gc.ca>; courrier électronique: jean-pierre.deschenes@dec-ced.gc.ca

Le ministère du Développement économique régional et de la Recherche du Québec (MDERR) procure les services suivants: ligne Mic-Exportation, services personnalisés d'accompagnement aux entreprises dans les premières démarches vers les marchés d'exportation, accompagnement dans le développement du marché visé, des conseillers géographiques conseillent sur les occasions d'affaires et fournissent de l'information stratégique à valeur ajoutée, formation en commerce international et séminaires, activités de développement de marché (foires et missions à l'étranger), programme d'aide financière « programme Impact PME – volet développement des marchés d'exportation » appuie financièrement les entreprises québécoises dans les démarches de développement de marché. Site Internet: <http://www.mderr.gouv.qc.ca>; courrier électronique: Florian.Proulx@mderr.gouv.qc.ca.

Il faut dire aussi que leur intérêt se porte exclusivement sur les PME (petits et moyens établissements) en raison de leur grand nombre et de leur manque de moyens pour, notamment, se lancer dans l'exportation ou se sensibiliser au phénomène.

2.4 DOMAINE DE L'ÉCONOMIE

L'étude se veut être un apport à l'avancement des connaissances en économie des territoires, un thème si cher à certains auteurs comme Proulx (2002). Spécifiquement, on y étudie les questions économiques propres à une région et relatives à l'industrie manufacturière et, plus précisément, la place qu'occupent les établissements qui exportent à l'étranger. Les concepts de spatialité, de structures et de changements sont mis de l'avant. L'étude complète avantageusement les travaux de l'Atlas électronique du Saguenay–Lac-Saint-Jean dont le but est de produire des connaissances géo-cartographiques sur le territoire; connaissances utiles aux acteurs du développement.

2.5 MULTIPLES QUESTIONS

De multiples questions s'imposent de soi en ce qui concerne le contenu de la présente étude. La liste qui suit sert de guide.

Quelle est **l'importance** des établissements manufacturiers exportateurs dans l'ensemble de l'industrie manufacturière de la région? Y a-t-il eu des **changements** au cours des dix dernières années?

Dans quels **secteurs d'activité** opèrent les établissements manufacturiers exportateurs? Combien sont-ils? Sont-ils de gros employeurs?

La **répartition géographique** des établissements épouse-t-elle des formes particulières de concentration et de dispersion dans la région? Quelle est l'importance de ces industries à l'échelle municipale et à celle des sous-régions (MRC)?

Comment se distinguent les petits et moyens établissements (**PME**) exportateurs par rapport à l'ensemble régional? (PME a une signification particulière dans cette étude; voir plus loin.)

Y a-t-il des différences sensibles entre le profil du Saguenay–Lac-Saint-Jean et celui de **l'ensemble du Québec**?

Le **chiffre d'affaires** des établissements manufacturiers exportateurs se structure-t-il différemment de 1994 à aujourd'hui?

Les ventes des établissements manufacturiers exportateurs se répartissent-elles davantage vers certains **territoires** que vers d'autres? Assiste-t-on à des changements au cours des dernières années?

Les établissements manufacturiers qui ne sont actuellement **qu'intéressés** à exporter présentent-ils des traits communs avec ceux qui exportent? Pourquoi n'ont-ils pas encore franchi le pas vers l'exportation?

Les établissements manufacturiers qui **n'exportent pas**, dont ceux qui ont un marché strictement régional, possèdent-ils un profil différent de ceux qui exportent? Ont-ils toujours gardé le même?

3 ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES

3.1 DONNÉES

La **période** sur laquelle est effectuée l'analyse, soit de 1994 à 2003 correspond à l'étendue de temps comprise dans les fichiers informatisés du CRIQ (Centre de recherche industrielle du Québec). Ainsi, la tendance longitudinale est étudiée à travers une matrice de données établies pour chacune des dix années.

La **base de données** régionale provient de la Banque d'information industrielle du CRIQ (voir les annexes 1 et 2). Elle est constituée d'une liste d'établissements manufacturiers qui se sont (et/ou qui ont été) inscrits annuellement et volontairement, donc d'une manière facultative à l'aide d'un questionnaire détaillé (iCRIQ.com). Cela veut dire que la base ne couvre pas tous les établissements, car il est bien possible que certains ne se soient pas inscrits. Cependant, on a tout lieu de croire qu'elle intègre la très grande majorité des établissements manufacturiers de la région, voire l'essentiel du secteur visé. Le **contenu de la base de données** mérite certaines remarques.

La liste du CRIQ compte un nombre précis d'établissements manufacturiers. Il diffère de ceux du LIC (dont le DRHC) et de celui du ministère du Développement économique régional. À ce propos, les chiffres du CRIQ indiquent qu'il y a, en 2003, uniquement 424 établissements manufacturiers pour la région à l'étude; ce nombre est nettement inférieur à celui de DRHC (Développement des ressources humaines Canada) qui en compte 688; c'est d'ailleurs ces derniers qui ont été cartographiés dans le site de l'Atlas électronique pour 1999 et 2001 (Gauthier 2000). Cette différence, presque du simple au double, vaut aussi pour ailleurs au Québec. La raison de ces différences repose essentiellement sur le fait que la décision de faire partie de la liste du CRIQ est sur une base volontaire; cela entraîne des nombres moins élevés.

Il n'en reste pas moins que le nombre d'établissements analysés dans cette étude correspond à une masse significative, à un échantillon représentatif des activités manufacturières de la région.

Les cellules de la base de données sont parfois vides, sans doute parce que les questionnaires ne sont complétés que partiellement ou parce que les établissements ne répondent pas tous les ans.

L'année de constitution des établissements, à première vue, n'apparaît pas utile pour fins d'analyse en raison des changements qui ont été opérés par les jeux de concentration des entreprises, de leurs subdivisions en plusieurs établissements, des changements de raison sociale, etc. Il faut dire que l'inscription à la banque du CRIQ est sans doute dépendante de l'intérêt que trouvent les établissements à y faire partie (intérêt commercial).

On entend par **établissement**, un lieu où se localisent les installations établies pour l'exploitation et le fonctionnement d'une entreprise (Petit Larousse). C'est une notion plus détaillée que celle d'entreprise qui correspond à toute organisation de production de biens ou de services à caractère commercial (Petit Larousse) ou encore à la personne juridique ou morale. Autrement dit, une entreprise peut avoir un ou plusieurs établissements de production; par exemple, Alcan possède plusieurs établissements de production.

Le sens donné à **manufacturier** fait référence uniquement à la fabrication de produits; c'est le secteur secondaire sans le domaine de la construction. Cela n'inclut pas les services, donc ni le secteur tertiaire, ni le secteur primaire.

L'**exportation** signifie, dans le présent rapport, des produits qui sortent du Canada. Bien que l'on connaisse parfois les destinations par pays, elles ont été ici regroupées en huit grands territoires de vente. Il n'en reste pas moins que l'étude va se pencher aussi sur les établissements qui n'ont qu'un marché local, sur ceux qui vendent dans les autres régions du Québec et aussi sur ceux qui effectuent des ventes au Canada. Il est à souligner que l'information contenue dans la base de données ne fait part que de **mentions** de ventes; ainsi, on ne sait pas exactement quels sont les produits qui sont en cause parmi l'éventail de produits sortant de l'entreprise.

Par ailleurs, il est important de préciser le sens donné à trois autres différents types d'établissements manufacturiers. Ceux qui sont définis comme étant **intéressés** à exporter l'ont indiqué clairement dans leur réponse au questionnaire du CRIQ. Ceux qui sont définis comme **non exportateurs** ont aussi clairement affirmé qu'ils n'exportaient pas. Les **inconnus** correspondent à ceux dont on ne connaît pas l'une ou plusieurs de ces conditions: le territoire de vente, le chiffre d'affaires et les mentions de territoire d'exportation.

La base de données du CRIQ ne conserve pas les informations sur les **produits fabriqués** pour les années antérieures à 2003. C'est ainsi que seule la dernière année pourra être analysée.

Le montant des **ventes** par établissement est exprimé sous forme de classes de chiffre d'affaires, en dollars canadiens courants. La valeur exacte à l'exportation de chaque établissement n'est donc pas connue. Seul le pourcentage des ventes à l'étranger est disponible.

La catégorisation de chaque établissement selon les **secteurs d'activité** correspond à celui dans lequel se trouve son produit principal. Il faut dire que, dans la présente étude et pour plus de commodité, certains secteurs faiblement occupés ont été regroupés. La clé qui a permis de classer les établissements a été le code SCIAN (Système de classification des industries de l'Amérique du Nord) pour l'année 2003. Cependant, pour l'analyse évolutive dans le temps, le code CAEQ (Classification des activités économiques du Québec) a été préféré, car c'est le seul qui couvre l'ensemble de la période. De plus, certains secteurs d'activité ont été regroupés soit en raison du trop petit nombre d'établissements, soit en raison de leur rapprochement en matière de produits, soit à cause de leur appartenance à une même filière. Ainsi, les aliments et les boissons ne forment qu'un seul secteur; il en est de même pour les vêtements et les articles de sports; les pâtes et papiers, le sciage et rabotage, et le bois travaillé (la filière du bois); l'impression, les enseignes et les étalages. Cela vaut aussi pour la machinerie et le matériel de transport ainsi que pour les produits chimiques et en plastique.

Les **employés** dans les établissements concernent le nombre total de personnes impliquées dans la fabrication et dans l'administration. Il est impossible de distinguer celles qui travaillent uniquement pour l'exportation.

On a laissé de côté certaines informations qui auraient pu être intéressantes. Par exemple, celles sur la **R&D** (recherche et développement) ne sont plus demandées par le CRIQ en raison de l'imprécision des réponses fournies par les établissements et celles sur l'**innovation** n'ont jamais été demandées.

Pour effectuer un traitement particulier sur les **PME** (petits et moyens établissements est le sens particulier donné dans cette étude à PME), ceux-ci ont été sélectionnés, pour la région, selon un critère d'autonomie vis-à-vis les grandes entreprises (par exemple, l'usine Fjordcell à Saguenay n'a pas été retenue en raison de son appartenance au Groupe Cascades). Il faut dire qu'une validation a été réalisée auprès du ministère du Développement économique régional et de la Recherche. Pour l'ensemble du Québec, on a utilisé un critère de taille, soit inférieure à 200 employés.

3.2 APPROCHE

Les moyens utilisés pour réaliser l'étude s'inspirent de **l'analyse descriptive** basée particulièrement sur le traitement des données, leur classification et leur croisement ainsi qu'à leur **cartographie**. Afin d'attribuer un sens, une signification aux données ainsi traitées, il y a utilisation de trois échelles d'analyse: le niveau municipal où l'on compare les territoires locaux entre eux (on en compte 56 en 2003); le niveau comparatif des données régionales avec celles de l'ensemble du Québec; et le niveau international où l'on présente les diverses destinations des produits d'exportation. De plus, il y a confection de synthèse pour les MRC de la région. On remarquera que, pour des raisons de commodité, le découpage géographique de la région en unités spatiales fait souvent référence aux anciennes villes et municipalités telles qu'elles existaient en 2001; cela donne plus de finesse aux représentations cartographiques. Le nouveau découpage ne sera pas pour autant oublié, particulièrement celui de la nouvelle ville de Saguenay (qui comprend les anciennes villes ou municipalités de Chicoutimi, Jonquière, La Baie, Lac-Kénogami, Laterrière, Canton Tremblay, Shipshaw). Pour connaître en détail le nom et la localisation de chaque municipalité voir la carte 23 à la fin du rapport. D'autres cartes de localisation (municipalités, villes et MRC) sont disponibles sur le site de l'Atlas électronique du Saguenay–Lac-Saint-Jean dans la section territoire (Gauthier 2000).

Les données originales sont classées selon les liens qu'elles ont avec le concept d'exportation. Sur un total de 424 établissements en 2003, il y en a 120 qui disent exporter des produits, certaines (63) ne font qu'indiquer leur intérêt à exporter, d'autres n'exportent pas du tout (197) et le reste n'en fait aucune mention. On verra plus loin qu'il sera utile de faire un portrait sommaire des établissements qui n'ont qu'un marché intrarégional.

Le produit final est constitué d'un **rapport imprimé** (celui que vous avez dans les mains ou que vous lisez actuellement) avec des textes explicatifs, des tableaux, des diagrammes et des cartes. Ce même texte est accessible sous forme **électronique** sur le site de l'Atlas électronique du Saguenay–Lac-Saint-Jean en format pdf dans la section « productions connexes » (www.uqac.ca/atlas). Toutes les cartes géographiques **sont intégrées directement à l'Atlas** et sont accompagnées d'un texte. Tous les établissements manufacturiers exportateurs ont été localisés ponctuellement selon l'adresse de leur lieu de production. On peut également accéder directement à la fiche descriptive de chaque établissement manufacturier exportateur sur les cartes mises sur le Web. Aussi, on peut avoir accès aux cartes par l'utilisation de mots-clés. De plus, un **cd-rom** a été confectionné; il comprend le rapport en format pdf ainsi que les traitements sous forme de matrices, les tableaux, les diagrammes et toutes les cartes réalisées.

Bref, les données utilisées dans cette étude et les traitements dont elles sont l'objet se combinent pour élaborer un premier portrait, une première description des exportations effectuées, dans ce cas-ci, par les établissements manufacturiers de la région.

4 RÉSULTATS

Deux efforts sont mis dans la présentation des résultats. Le premier consiste à illustrer le plus possible à l'aide de cartes, de tableaux et de diagrammes. Le deuxième est de faire sortir les éléments essentiels qui se dégagent de l'information et, partant, des illustrations.

Les cinq points qui sont traités dans cette section sont: 1) la structure et l'évolution des établissements manufacturiers exportateurs; 2) la structure et l'évolution du chiffre d'affaires (ventes); 3) les territoires de vente; 4) la structure et l'évolution des établissements manufacturiers intéressés à exporter; 5) la structure et l'évolution des établissements qui n'exportent pas.

4.1 STRUCTURE ET ÉVOLUTION DES ÉTABLISSEMENTS MANUFACTURIERS EXPORTATEURS

4.1.1 L'état de la répartition spatiale des établissements en 2003

A Vue générale

1 Répartition de tous les établissements manufacturiers

En 2003, la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean possède 424 établissements manufacturiers qui emploient 14 014 personnes (voir la carte 3). La répartition géographique de ces établissements couvre l'ensemble de la région avec des concentrations plus importantes à Saguenay (51 %), à Alma (10,6 %), à Dolbeau-Mistassini (5,2 %) et le long d'un ruban allant de Saint-Félicien à Roberval (12,7 %) (voir le tableau 3). Dans les municipalités rurales, le nombre est nettement moindre, particulièrement sur les hautes terres au sud du Lac-Saint-Jean et dans le Bas-Saguenay.

2 Répartition des établissements manufacturiers exportateurs

La distribution géographique des établissements manufacturiers exportateurs se calque approximativement sur la carte précédente sauf qu'ils ne représentent que 28 % de tous les établissements manufacturiers (voir la carte 4). Contrairement à Saguenay qui garde le même pourcentage, les autres centres urbains voient leur importance relative amoindrie. Cela laisse entendre que l'exportation occupe une place significative dans les municipalités rurales comme à Girardville, Lac-Bouchette et Petit-Saguenay (voir le tableau 4).

3 Répartition des établissements manufacturiers exportateurs par secteur d'activité en 2003

Aliments et boissons

La carte 5 montre la distribution spatiale des établissements manufacturiers, de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, qui œuvrent en 2003 dans la production d'aliments et de boissons, et qui exportent cette production, en tout ou en partie, à l'extérieur du Canada. Ces établissements appartiennent aux groupes industriels 311 et 312, soit celui de la fabrication des aliments et celui de la fabrication des boissons et des produits du tabac. Dans cette carte, il y a cinq sous-groupes (voir le tableau 5).

Sur cette carte, six établissements ont été cartographiés. Ils représentent 5 % des 120 établissements manufacturiers exportateurs de la région. Ils emploient 432 personnes, ce qui équivaut à 3,1 % des 14 014 emplois présents dans les établissements manufacturiers exportateurs. Cette industrie est constituée, dans la région, d'un petit établissement et de cinq établissements de taille moyenne. Leur taille varie entre 8 et 126 employés.

La carte présente des établissements totalement dispersés le long d'un axe est-ouest de Saint-Prime à L'Anse-Saint-Jean. Trois établissements sont présents au Lac-Saint-Jean et exportent des produits du terroir. Un de ceux-ci transforme le lait en fromage (Saint-Prime) alors que les deux autres congèlent une bonne partie de la production de bleuets pour l'exportation (Dolbeau-Mistassini et Saint-Bruno). À Saguenay, on retrouve deux établissements qui fabriquent de la pâte et des mets préparés. Enfin, une petite brasserie est localisée à L'Anse-Saint-Jean.

Vêtements et articles de sport

La carte 6 montre la répartition des établissements manufacturiers, de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, qui œuvrent en 2003 dans la production de vêtements, d'articles et de produits en cuir, de vélos de même que d'articles de sport et d'athlétisme et qui exportent cette production, en tout ou en partie, à l'extérieur du Canada. Ces établissements appartiennent aux groupes industriels 315, 316, 336 et 339, soit celui de la fabrication de vêtements, celui de la fabrication de produits en cuir et de produits analogues, de la fabrication de matériel de transport et celui d'autres activités diverses de fabrication. La carte comporte quatre sous-groupes (voir le tableau 6).

Sur cette carte, sept établissements ont été cartographiés. Ils représentent 5,8 % des 120 établissements manufacturiers exportateurs de la région. Ils emploient 170 personnes, ce qui équivaut à 1,2 % des 14 014 emplois présents dans les établissements manufacturiers

exportateurs. Ces établissements ont des effectifs qui varient entre 6 et 50 employés. En tout, trois établissements sont de petite taille alors que les quatre autres se classent parmi ceux de taille moyenne. Quant à l'agencement spatial des établissements, il montre que ceux-ci sont concentrés à l'intérieur des limites de Saguenay alors qu'un seul est localisé au Lac-Saint-Jean.

Pâtes et papiers, sciage et rabotage et bois travaillé

La carte 7 montre la distribution spatiale des établissements manufacturiers, de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, qui œuvrent en 2003 dans la filière du bois, c'est-à-dire la production de pâtes et papiers, de bois d'œuvre et de produits en bois et qui exportent cette production, en tout ou en partie, à l'extérieur du Canada. Ces établissements appartiennent aux groupes industriels 321 et 322, soit celui de la fabrication de produits en bois et celui de la fabrication du papier. Cette carte présente quatre sous-groupes (voir le tableau 7).

Présent dès l'ouverture de la région en 1838, ce secteur manufacturier constitue toujours l'un des plus grands employeurs du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Associée à l'exploitation d'une des plus grandes régions forestières du Québec, cette industrie exporte en grande partie sa production de grande qualité vers l'Asie, l'Europe et les États-Unis.

Sur cette carte, 42 établissements ont été cartographiés. Ils représentent 35 % des 120 établissements manufacturiers exportateurs. Ils emploient 5 407 personnes, ce qui équivaut à 38,5 % des 14 014 emplois présents dans les établissements manufacturiers exportateurs de la région. La taille des établissements varie entre 1 et 645 employés, ce qui se traduit par 31 établissements de taille moyenne, 4 de petite taille alors que 7 sont de grande taille. Le nombre de ces établissements, leur taille et le nombre d'employés montrent bien l'importance de ce secteur manufacturier et sa capacité de production.

Cette carte fait voir que ces établissements sont très dispersés puisqu'on les retrouve dans 21 des 50 municipalités de la région. Ces établissements sont situés, pour la plupart (29 établissements), au Lac-Saint-Jean; le Saguenay accueille les 13 autres. Toutes les usines de sciage et de rabotage sont présentes autant dans les municipalités rurales que dans les centres urbains. En ce qui concerne les usines de bois travaillé et les usines de pâtes et papiers, elles se localisent uniquement dans les centres urbains.

Impression, enseignes et étalages

La carte 8 montre la distribution des établissements manufacturiers, de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, qui œuvrent en 2003 dans la production d'enseignes, d'étalages et de signalisation industrielle et qui exportent cette production, en tout ou en partie, à

l'extérieur du Canada. Ces établissements appartiennent aux groupes industriels 323, 337 et 339, soit celui de l'impression, celui des activités connexes de soutien, de la fabrication de meubles de bureau et de produits connexes et celui d'activités diverses de fabrication. La carte contient trois sous-groupes (voir le tableau 8).

Sur cette carte, trois établissements ont été cartographiés. Ils représentent 2,5 % des 120 établissements manufacturiers exportateurs de la région. Ils emploient 23 personnes, ce qui équivaut à 0,2 % des 14 014 emplois présents dans les établissements manufacturiers exportateurs de la région. La taille de ces établissements varie entre trois et dix employés, c'est-à-dire qu'ils sont tous de petite taille.

La carte montre que ces établissements sont tous situés à Saguenay et plus particulièrement dans l'arrondissement de Chicoutimi.

Première transformation des métaux

La carte 9 montre la distribution des établissements manufacturiers, de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, qui œuvrent en 2003 dans la production d'aluminium, de fer et de ferro-alliage et qui exportent cette production, en tout ou en partie, à l'extérieur du Canada. Ces établissements appartiennent au groupe industriel 331, soit celui des industries de première transformation des métaux. La carte contient trois sous-groupes (voir le tableau 9).

Le plus grand complexe industriel de la région a pris son envol dans les années 20 avec l'installation de la première grande centrale hydroélectrique sur la Grande-Décharge à Alma. C'est ainsi qu'Alcan construisit la plus grande aluminerie du monde, à l'époque, à Arvida (Jonquière), et devint le plus grand employeur de la région. Depuis ce temps, cette compagnie n'a cessé d'étendre ses activités puisque trois autres alumineries ont été ajoutées. Il y a eu également la construction de quatre centrales hydroélectriques, de trois usines de fabrication de produits d'aluminium, d'une usine de fabrication de produits chimiques dont la transformation de la bauxite en alumine, d'un port de mer sur la baie des Ha! Ha! et d'un réseau de chemin de fer. Encore aujourd'hui, cette compagnie, qui est le plus grand employeur de la région, exporte sa production surtout aux États-Unis. Depuis quelques années, une dizaine de petits et moyens établissements de transformation de l'aluminium se sont joints à ce complexe industriel.

Sur cette carte, 12 usines ont été cartographiées. Bien qu'elles représentent 10 % des 120 établissements manufacturiers exportateurs de la région, elles emploient 4 288 personnes, ce qui équivaut à 30,5 % des 14 014 emplois présents dans les établissements manufacturiers exportateurs de la région. Ces usines emploient entre 11 et 1 614 personnes réparties entre une petite entreprise, 7 de moyenne taille et 4 grandes usines. Alcan domine de très loin ce secteur d'exportation, à la fois par le nombre d'usines et par le nombre d'employés. En effet, ces 4 alumineries emploient 3 116 travailleurs alors que ces 3 usines complémentaires font travailler 233 personnes. Alcan emploie donc 3 349 personnes, ce qui représente 78,1 % des emplois de ce secteur d'exportation.

La carte nous fait voir que ces usines sont majoritairement concentrées dans l'axe Alma-La Baie. Ainsi, l'ensemble des activités de ce secteur industriel se déroule dans les deux centres urbains les plus importants du territoire. Huit établissements plus petits gravitent autour du complexe industriel de Saguenay.

Produits métalliques

La carte 10 montre la distribution des établissements manufacturiers, de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, qui œuvrent en 2003 dans la production de tôles et de revêtements, de matériaux d'ornements et d'architecture, de réservoirs et de chaudières ainsi que de divers autres produits et qui exportent cette production, en tout ou en partie, à l'extérieur du Canada. Ces établissements appartiennent au groupe industriel 332, soit celui des industries de la fabrication des produits métalliques (sauf la machinerie et le matériel de transport). La carte contient cinq sous-groupes (voir le tableau 10).

Sur cette carte, 15 établissements ont été cartographiés. Ils représentent 12,5 % des 120 établissements manufacturiers exportateurs de la région. Ils emploient 926 personnes, ce qui équivaut à 6,6 % des 14 014 emplois présents dans les établissements manufacturiers exportateurs de la région. Ces usines emploient entre 8 et 120 personnes. Quatre usines sont de petite taille alors que 11 ont une taille moyenne.

La distribution spatiale des établissements nous fait voir qu'ils sont plutôt concentrés dans l'axe Alma-La Baie. On y retrouve dix établissements alors les trois autres s'en écartent quelque peu. Mentionnons qu'un seul établissement se trouve à l'ouest d'Alma, soit à Dolbeau-Mistassini.

Machinerie et matériel de transport

La carte 11 montre la distribution des établissements manufacturiers, de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, qui œuvrent en 2003 dans la production de machines pour la construction, l'exploration minière, les scieries et le travail du bois, l'industrie papetière et de produits aérospatiaux et qui exportent cette production, en tout ou en partie, à l'extérieur du Canada. Ces établissements appartiennent aux groupes industriels 333 et 336, soit ceux de la fabrication de machines et de la fabrication de matériel de transport. La carte contient cinq sous-groupes (voir le tableau 11).

Sur cette carte, 17 établissements ont été cartographiés. Ils représentent 14,1 % des 120 établissements manufacturiers exportateurs. Ils emploient 1 007 personnes, ce qui équivaut à 7,2 % des 14 014 emplois présents dans les établissements manufacturiers exportateurs de la région. Ces usines emploient entre 1 et 200 personnes et se répartissent en trois classes: 6 petits établissements, 10 de moyenne taille et un grand.

La carte fait apparaître que les établissements sont nettement concentrés dans le Haut-Saguenay, et plus particulièrement dans les limites de Saguenay où l'on en retrouve 13. Au Lac-Saint-Jean, les établissements sont plus dispersés au sud et au sud-ouest. Cependant, on y observe quelques-uns des plus grands établissements.

Produits électriques et électroniques

La carte 12 montre la distribution des établissements manufacturiers, de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, qui œuvrent en 2003 dans la production de panneaux de contrôle, d'appareils de mesure et qui exportent cette production, en tout ou en partie, à l'extérieur du Canada. Ces établissements appartiennent au groupe industriel 334 et 335, soit celui de la fabrication de produits informatiques et électroniques de même que celui de la fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques. La carte contient deux sous-groupes (voir le tableau 12).

Sur cette carte, trois établissements ont été cartographiés. Ils représentent 2,5 % des 120 établissements manufacturiers exportateurs. Ils emploient 63 personnes, ce qui équivaut à 0,4 % des 14 014 emplois présents dans les établissements manufacturiers exportateurs de la région. La taille de ces établissements varie entre 10 et 39 personnes, ce qui les classe en deux groupes: 2 petits et un moyen établissement.

La carte fait voir que ces établissements sont nettement concentrés dans les limites de Saguenay.

Produits minéraux non métalliques

La carte 13 montre la distribution des établissements manufacturiers, de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, qui œuvrent en 2003 dans la production de béton et de produits de béton, de produits en verre ainsi que de produits en argile et qui exportent cette production, en tout ou en partie, à l'extérieur du Canada. Ces établissements appartiennent au groupe industriel 327, soit celui de la fabrication des produits minéraux non métalliques. La carte contient quatre sous-groupes (voir le tableau 13).

Sur cette carte, dix établissements ont été cartographiés. Ils représentent 8,3 % des 120 établissements manufacturiers exportateurs. Ils emploient 422 personnes, ce qui équivaut à 3,0 % des 14 014 emplois présents dans les établissements manufacturiers exportateurs de la région. La taille de ces établissements varie entre 4 et 120 personnes, ce qui les classe en deux groupes: 3 petits établissements et 7 moyens.

La carte montre une répartition spatiale des établissements en trois aires distinctes: la plus importante se retrouve à Alma et les deux autres concentrations, plus modestes, se situent à Saguenay et à Dolbeau-Mistassini.

Produits chimiques et en plastique

La carte 14 montre la distribution des établissements manufacturiers, de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, qui œuvrent en 2003 dans la production d'alumine, de désoxydants, de produits chimiques organiques, de fertilisants, de savons, de produits de nettoyage, de peintures, de produits en plastique et qui exportent cette production, en tout ou en partie, à l'extérieur du Canada. Ces établissements appartiennent aux groupes industriels 325 et 326, soit celui de la fabrication de produits chimiques et celui de la fabrication de produits en plastique et en caoutchouc. La carte contient cinq sous-groupes (voir le tableau 14).

Sur cette carte, cinq établissements ont été cartographiés. Ils représentent 4,2 % des 120 établissements manufacturiers exportateurs de la région. Ils emploient 1 276 personnes, ce qui équivaut à 9,1 % des emplois manufacturiers. La taille de ces établissements varie énormément puisque ceux-ci emploient de 11 à 1 168 personnes. La distribution des établissements selon leur taille va comme ceci: 12 petits, 3 moyens et 1 grand. L'étendue de la taille des établissements peut paraître surprenante. En effet, ce secteur compte une usine du complexe industriel d'Alcan, soit l'usine Vaudreuil qui transforme la bauxite en alumine pour l'ensemble des alumineries de la région. C'est pourquoi, si l'on considère le nombre total d'emplois de ce secteur industriel en région, il se situe au cinquième rang. Cependant, l'usine d'Alcan compte 91,5 % des emplois des usines chimiques de la région. De plus, contrairement aux autres établissements, cette usine est destinée strictement au ravitaillement du complexe industriel d'Alcan.

À l'exception de l'usine Vaudreuil, tous les autres établissements sont destinés à répondre aux besoins industriels des autres entreprises manufacturières. Ils sont majoritairement concentrés dans le Haut-Saguenay, sauf quelques-uns, qui se situent au Lac-Saint-Jean, dont un d'engrais chimiques à Saint-Gédéon, au cœur du grenier agricole de la région.

B Historique du phénomène d'exportation

Il est intéressant d'observer que près de 55 établissements manufacturiers exportateurs sur 120 font affaire avec l'étranger depuis au moins 8 années consécutives (voir tableaux 15 et 16). Cela concerne davantage ceux qui oeuvrent dans la filière du bois (les pâtes et papiers, le sciage, le rabotage et le bois travaillé). On compte 65 établissements qui exportent depuis moins de 8 ans et cela touche principalement les pâtes et papiers, le sciage, le rabotage et le bois travaillé, les produits métalliques de même que la machinerie et le matériel de transport. De ce nombre, 15 établissements avaient déjà manifesté un intérêt à exporter; c'est dans les secteurs des produits métalliques et celui de la machinerie et du matériel de transport. De plus, 13 établissements sur les 65 se sont lancés dans l'exportation sans avoir manifesté un intérêt auparavant; là encore, les secteurs des pâtes et papiers, du sciage et du rabotage et du bois travaillé de même que celui des produits métalliques sont impliqués. Pourrait-on émettre l'hypothèse que ce sont des opportunités non planifiées?

Il est à signaler que selon les données disponibles, il y a 33 établissements qui exportent depuis moins de 5 ans. Ils se retrouvent dans les secteurs d'activités suivants (en ordre décroissant): pâtes et papiers, sciage et rabotage et bois travaillés (24 %); vêtements et articles de sport (21 %; première transformation des métaux (15%) et produits métalliques (12 %).

C Présence régionale des PME exportateurs

Les petits et moyens établissements (que nous appelons PME dans cette étude) exportateurs sont au nombre de 88 et composent alors 73 % de tous les établissements manufacturiers exportateurs de la région (voir le tableau 17). Chicoutimi en contient 28 % et contribue à la part que prend la ville de Saguenay dans l'ensemble régional avec ses 57 %. Il est à noter ici que plus de la moitié des 56 unités territoriales municipales ne contiennent aucun PME.

D Comparaison avec le Québec

Un tout premier coup d'œil sur le tableau 18 indique la place qu'occupe la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean sur l'échiquier québécois en 2003. La région comprend 2,2 % de tous les établissements manufacturiers exportateurs du Québec (120 sur 5 473) et 3,0 % du nombre d'employés qui y travaillent (14 014 sur 453 778).

Si, dans un premier temps, on compare, selon les secteurs d'activité, la position de la région par rapport à ces moyennes, il est facile de faire les affirmations suivantes.

Faits saillants:

La région a une surreprésentation évidente dans le secteur de la première transformation des métaux, à la fois en termes de nombre d'établissements avec ses 11% et en matière d'employés avec ses 18 %.

Cela est aussi vrai, mais à un niveau moindre, pour les produits minéraux non métalliques (6 % et 5 %) et pour les secteurs des pâtes et papiers, du sciage et rabotage et du bois travaillé (4 % et 6 %).

Les autres secteurs d'activité ont des scores inférieurs à la moyenne générale et sont parfois totalement absents comme c'est le cas pour les produits en caoutchouc, les produits du pétrole et du charbon.

Si, dans un deuxième temps, on compare la structure des activités, on observe les points suivants.

Faits saillants:

La structure des activités de la région présente des valeurs nettement supérieures à celles du Québec en ce qui concerne le nombre d'établissements et le nombre d'employés pour les secteurs des pâtes et papiers, du sciage et rabotage et du bois travaillé (35 % par rapport à 19 % et 39 % par rapport à 21 %).

La région tire également son épingle du jeu en termes de nombre d'établissements et du nombre d'employés en ce qui a trait aux secteurs suivants: première transformation des métaux (10 % par rapport à 2 % et 31 % par rapport à 5 %) et produits minéraux non métalliques (8 % par rapport à 3 % et 3 % par rapport à 2 %). Pour la machinerie et le matériel de transport, seul le nombre d'établissements est supérieur (14 % par rapport à 11 % et 9 % par rapport à 14 %).

L'ensemble du Québec possède des scores plus élevés dans les secteurs des aliments, des boissons et du tabac, dans les vêtements et les articles de sport, dans la fabrication de produits métalliques, dans les produits électriques et électroniques, dans les produits chimiques et en plastique.

4.1.2 Structure et évolution

A Nombre d'établissements

1 Rapport de la distribution par municipalité et par MRC en 1994 et en 2003

Nombre d'établissements manufacturiers exportateurs par municipalité, 1994 et 2003

La carte 15 montre la répartition spatiale et la variation du nombre d'établissements manufacturiers exportateurs de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean par municipalité pour l'année 1994 et l'année 2003 (sans tenir compte de la création de la ville de Saguenay). (Voir le tableau 19.)

La carte illustre la prépondérance des centres urbains de Chicoutimi (8 et 28), de Jonquière (7 et 16), de La Baie (5 et 12) et d'Alma (5 et 9) à la fois pour 1994 et 2003. De plus, ces centres urbains ont connu les plus grandes progressions du nombre d'établissements. Dans l'ordre, Chicoutimi connaît une augmentation de 20 établissements, suivi de Jonquière (9), de La Baie (7) et d'Alma (4). Par ailleurs, les trois centres urbains situés à l'ouest du Lac-Saint-Jean regroupent des établissements manufacturiers exportateurs mais dans une moindre mesure que les précédents. En ce qui concerne le milieu rural, 16 municipalités possédaient 1 ou 2 établissements en 1994 alors qu'en 2003, le nombre de municipalités passe à 25 dont 11 qui n'avaient pas d'établissements en 1994. Enfin, seules deux municipalités ont connu une diminution du nombre d'entreprises entre les deux années de référence: Saint-Nazaire et Lamarche.

Depuis février 2002, Chicoutimi, Jonquière, La Baie, Laterrière, Shipshaw, Canton-Tremblay et Lac-Kénogami forment une nouvelle entité municipale appelée Saguenay. Il s'agit de la plus importante agglomération de la région. Elle regroupait 24 des 59 établissements en 1994, soit 40,6 %. En 2003, cette ville accueille 63 des 120 établissements, ce qui représente 52,5 %. Entre les deux années de référence, cette ville a connu une augmentation de 39 établissements manufacturiers exportateurs. En ce qui concerne la région, pour la même période, ce sont 63 établissements qui se sont ajoutés.

Établissements manufacturiers exportateurs par municipalité en 2003

L'objectif visé par la carte 16 est d'analyser l'importance de la présence des établissements manufacturiers exportateurs en fonction du nombre total d'établissements manufacturiers dans les municipalités de la région (voir le tableau 20).

La carte nous fait voir une nette distinction entre les municipalités rurales périphériques et les centres urbains auxquels sont accolées certaines municipalités qui profitent d'un effet de proximité. Tout d'abord, en ce qui concerne les municipalités rurales périphériques, nous retrouvons un contraste marqué, soit par l'absence totale d'établissements (24 municipalités), soit par la présence d'un ou deux établissements qui constituent la quasi-totalité (4) ou la totalité (8) des établissements manufacturiers d'une municipalité.

Dans le cas des centres urbains et des municipalités qui leur sont accolées, les établissements se concentrent dans une couronne contiguë au lac Saint-Jean alors qu'au Saguenay, on retrouve les entités municipales qui constituent la ville de Saguenay auxquelles s'ajoutent Saint-Honoré et Saint-Fulgence. Ces deux ensembles d'entités municipales (20 municipalités) sont caractérisés par l'existence d'un grand nombre d'établissements manufacturiers exportateurs, mais ceux-ci partagent leur présence souvent avec plus d'établissements qui n'exportent pas. À l'opposé, les établissements manufacturiers exportateurs occupent une place relative plus importante dans les municipalités rurales et périphériques.

Saguenay regroupe 63 établissements manufacturiers exportateurs. Cela représente 29,3 % de tous les établissements manufacturiers (215) présents sur le territoire de Saguenay. Les établissements manufacturiers exportateurs comptent 28 % de tous les établissements manufacturiers de la région.

2 Évolution des établissements manufacturiers selon leur propension à exporter de 1994 à 2003

Pour la région, la comparaison entre le nombre d'établissements manufacturiers exportateurs et les autres établissements manufacturiers durant les dix années sur lesquelles porte l'étude indique des mouvements intéressants. (Voir le tableau 21 et les diagrammes 1 et 2.)

Faits saillants:

Le nombre d'établissements manufacturiers exportateurs progresse d'une manière significative entre 1997 et 1998 en passant de 81 à 100. Un léger creux se fait sentir en 2000 et en 2001 avant de s'élever à 120 en 2003.

Le nombre d'établissements manufacturiers exportateurs double pendant la période en atteignant 120 alors que celui de l'ensemble des établissements manufacturiers diminue de huit entités (de 432 à 424).

La part relative que prend le nombre d'établissements manufacturiers exportateurs par rapport aux autres grimpe graduellement pour doubler et atteindre 28 % en 2003 (il passe de 59 à 120).

3 Comparaison avec le Québec de 1994 à 2003

L'évolution comparée du nombre d'établissements manufacturiers exportateurs de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean par rapport à celui du Québec, selon les secteurs d'activité, révèle des points intéressants (voir le tableau 22). Basons l'analyse sur la part que prend le nombre d'établissements manufacturiers exportateurs dans l'ensemble du Québec.

Faits saillants:

Les secteurs d'activité dans lesquels la région a pris de l'importance au cours des dix dernières années sont: les produits minéraux non métalliques en passant, grosso modo, de 4 % à 7 %; les produits métalliques en allant de 1,2 % à 1,9 %; la machinerie et le matériel de transport qui passent de 1 % à 2,8 %: les produits électriques et électroniques qui vont de 0,7 % à 1,1 %; ainsi que l'impression, les enseignes et les étalages qui étaient à 0,0 % en 1997 et qui sont rendus à 0,85 % en 2003.

Dans les autres secteurs, les pourcentages fluctuent légèrement. Signalons que, l'on pourrait déceler une légère baisse de l'importance des secteurs des aliments, des boissons et du tabac, de même que de légers gains dans les secteurs des vêtements et des articles de sport ainsi que dans ceux des produits chimiques et en plastique.

B Nombre d'employés dans les établissements

1 Rapport de la distribution des employés par municipalité et par MRC en 1994 et en 2003

Nombre d'employés dans les établissements manufacturiers exportateurs par municipalité, 1994 et 2003

La carte 17 montre la répartition spatiale et la variation du nombre d'employés dans les établissements manufacturiers exportateurs de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean par municipalité pour l'année 1994 et l'année 2003 sans tenir compte de la création de Saguenay. On en dénombre en tout 14 014, soit 75 % du total régional qui est de 8 674 (voir le tableau 23).

La carte illustre la prépondérance des centres urbains industriels de Jonquière (4 993 et 4 163), de La Baie (1 665 et 1 814), d'Alma (1 109 et 1 975), de Saint-Félicien (1 266 et 575), de Dolbeau-Mistassini (784 et 803) et de Chicoutimi (319 et 1 175) à la fois pour 1994 et 2003. Cependant, parmi ces centres urbains, certains ont connu une progression du nombre d'employés alors que d'autres ont subi des pertes. Dans l'ordre, Chicoutimi connaît une augmentation de 806 emplois, suivi d'Alma (766), de La Baie (149) et de Dolbeau-Mistassini (19). Dans le cas de Jonquière et de Saint-Félicien, ces deux centres urbains subissent respectivement des pertes de 830 et de 691 emplois malgré une augmentation du nombre d'établissements manufacturiers exportateurs. En ce qui concerne le milieu rural, 23 municipalités ont connu une augmentation du nombre d'employés dont Laterrière avec 572. De plus, seules deux municipalités ont connu une diminution du nombre d'employés entre les deux années de référence: Saint-Thomas-Didyme et Lac Bouchette.

Saguenay regroupait 7 064 des 11 737 employés en 1994, soit 60,1 %. En 2003, cette ville accueille 7 899 des 14 014 employés, ce qui représente 56,3 %. Entre les deux années de référence, cette ville a connu une augmentation de 835 employés dans les établissements manufacturiers exportateurs. En ce qui concerne la région, pour la même période, c'est 2 277 employés qui se sont ajoutés.

Employés dans les établissements manufacturiers exportateurs par municipalité, 2003

L'objectif visé par la carte 18 est d'analyser l'importance de la présence des employés dans les établissements manufacturiers exportateurs en fonction du nombre total d'employés manufacturiers dans les municipalités de la région.

La carte nous fait voir que les municipalités (12) qui comptent la plus grande proportion d'employés travaillant dans des établissements manufacturiers exportateurs se retrouvent à la périphérie du territoire municipalisé de la région. Nous pouvons également observer que 24 municipalités situées à la périphérie ne possèdent aucun employé qui œuvre dans des établissements manufacturiers exportateurs (voir le tableau 24).

Sur la carte, nous pouvons observer deux ensembles de municipalités et de centres urbains: l'un autour des rives du lac Saint-Jean et l'autre qui rassemble les municipalités qui constituent la ville de Saguenay ainsi que Saint-Honoré. Ces municipalités et ces centres urbains comptent un plus grand nombre d'employés dans les établissements manufacturiers exportateurs, mais ceux-ci ont une proportion moins grande dans l'ensemble des employés du secteur manufacturier de chaque entité municipale.

Ville de Saguenay regroupe 7 899 employés dans les établissements manufacturiers exportateurs; cela représente 75 % de tous les emplois (10 541) manufacturiers se trouvant dans le territoire de Saguenay. Enfin, au niveau régional, les emplois dans les

établissements manufacturiers exportateurs génèrent 75 % de tous les emplois manufacturiers. Rappelons que les employés dont il est question ici ne sont pas tous directement affectés à l'exportation.

2 Évolution du nombre d'employés dans les établissements manufacturiers selon leur propension à exporter de 1994 à 2003

Les établissements manufacturiers exportateurs emploient au cours de la période entre 12 000 et 15 000 personnes (voir le tableau 25 et les diagrammes 3 et 4).

Faits saillants:

Le nombre d'employés dans les établissements manufacturiers exportateurs a cru régulièrement jusqu'en 2002 pour redescendre à 14 014 en 2003.

La proportion du nombre d'employés dans ces établissements par rapport aux chiffres régionaux se tient autour de 73 %. On observe cependant une augmentation de son importance jusqu'à 76 % en 1999 et une chute relative qui atteint 71 % en 2003.

3 Comparaison avec le Québec de 1994 à 2003

L'analyse de l'évolution des chiffres pour la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean en regard de ceux du Québec montre des mouvements intéressants (voir le tableau 26). Si l'on se base sur la proportion qu'occupe la région dans l'ensemble de la province, on remarque les faits suivants.

Faits saillants:

Les pourcentages relatifs au nombre d'employés sont nettement plus élevés dans certains secteurs d'activité que les calculs faits pour les établissements dans les pages précédentes. Cela laisse entendre que ces secteurs sont caractérisés par de grands établissements qui occupent plusieurs personnes. C'est le cas des secteurs des pâtes et papiers, du sciage et rabotage et du bois travaillé (8 % par rapport à 4 %) ainsi que le secteur de la première transformation des métaux (18 % par rapport à 10 %).

Les secteurs qui prennent de l'importance en matière d'employés sont les produits métalliques (en gros de 0,7 % à 2,1 %), la machinerie et le matériel de transport (en gros de 0,5 % à 1,5 %).

En termes de nombre d'employés, on remarque un déclin dans les secteurs des pâtes et papiers, du sciage et rabotage et du bois travaillé (généralement de 9, % à 6 %), celui des produits chimiques et en plastique (en gros de 6 % à 3 %) et ceux des aliments, boissons et tabac (en gros de 1,3 % à 0,8 %). Peut être inclus dans cette catégorie le secteur de la première transformation des métaux dont les scores se tiennent en général autour de 18 %, mais qui est l'objet d'une baisse importante en 2003 en occupant le plancher le plus bas jamais atteint (14 %).

C Analyse par secteurs d'activité

1_ Les établissements

a Vue générale

L'évolution du nombre d'établissements manufacturiers exportateurs dans la région prend des formes différentes selon les secteurs d'activité (voir les tableaux 27 et 28 et les diagrammes 5 et 6). Regardons ce qui se passe quand on compare les valeurs absolues et la structure (mesurée en pourcentage pour chacune des dix années).

Faits saillants:

En général, le nombre d'établissements manufacturiers exportateurs croît dans tous les secteurs d'activité. Cela se fait sentir surtout dans la filière du bois (de 28 à 42), dans le secteur des produits métalliques (de 5 à 15), ainsi que dans les secteurs de la machinerie et du matériel de transport (de 4 à 17). Pourrait s'ajouter à cette liste la première transformation des métaux (de 7 à 11).

Le secteur de l'impression, des enseignes et des étalages qui était absent avant 1998, fait son apparition.

La part relative que prennent certains secteurs varie au cours de la période. Le secteur des produits métalliques gagne du terrain (de 8 % à 13 %); il en est de même pour les secteurs de la machinerie et du matériel de transport (en gros de 7 % à 14 %). Par ailleurs, les secteurs des pâtes et papiers, du sciage et rabotage et du bois transformé en perdent (de 47 % à 35 %); cela vaut

aussi pour les secteurs des aliments et des boissons (de 7 % à 4 %) ainsi que, dans une certaine mesure, pour les vêtements et les articles de sport (de 5 % à 4 %).

b Vue par MRC

Le décorticage des chiffres précédents par MRC montre jusqu'à quel point les établissements concernant la filière du bois, l'agro-alimentaire et les produits minéraux non métalliques sont bien ancrés au Lac-Saint-Jean. Il démontre également que le secteur de la première transformation des métaux est bien implanté dans le Haut-Saguenay (voir les tableaux 29, 30, 31, 32 et 33). Il est à noter que la ville de Saguenay ne fait plus partie de la MRC du Fjord-du-Saguenay depuis 2002.

c Les PME

L'analyse des changements dans la composition des PME exportateurs selon les secteurs d'activité renferme des faits à souligner. Regardons tout d'abord le nombre d'établissements puis la structure mesurée en pourcentage. Ensuite, comparons le bloc des PME avec celui de tous les établissements manufacturiers exportateurs de la région (voir les tableaux 34 et 35 ainsi que les diagrammes 7 et 8).

Faits saillants:

En 2003, la filière du bois, le secteur des produits métalliques et ceux de la machinerie et du matériel de transport occupent le haut du pavé avec, respectivement, 20, 13 et 17 établissements.

Le nombre de PME exportateurs croît beaucoup et régulièrement sur la période étudiée; il passe de 59 à 88.

Ce sont la filière du bois et les secteurs de la machinerie et du matériel de transport qui progressent davantage: ils passent respectivement de 12 à 20 et de 11 à 17.

Les changements dans la structure selon les secteurs d'activité révèlent que seuls les secteurs des vêtements et des articles de sport ainsi que celui de la première transformation de métaux gagnent du terrain (respectivement de 4 % à 7 % et de 4 % à 6 %). Il y a une certaine perte comme dans la machinerie et matériel de transport, dans les produits chimiques et en plastique et dans les produits électriques et électroniques. Ailleurs, c'est la stabilité.

La part que prennent les PME exportateurs dans l'ensemble régional va ainsi (voir le tableau 36). Les PME exportateurs sont clairement moins présents dans la filière du bois, mais ils tendent de plus en plus à se rapprocher de la structure régionale. C'est un peu la même chose, à un moindre degré, pour la première transformation des métaux.

Les PME exportateurs occupent davantage les autres secteurs comme celui des produits métalliques ainsi que ceux de la machinerie et du matériel de transport bien que leur importance diminue avec le temps. Il n'en reste pas moins que les autres secteurs d'activité ont presque toujours un solde positif en faveur des PME.

d Comparaison avec le Québec

En raison du fait que les chiffres pour l'ensemble du Québec avant 2003 ne soient pas disponibles, les possibilités de comparaison sont limitées. On peut toutefois dire que, toutes proportions gardées, la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean possède moins de PME exportateurs (73 %) que l'ensemble du Québec (91 %) (voir le tableau 37).

2 Les employés dans les établissements

a Vue générale

L'analyse de l'évolution du nombre d'employés exportateurs selon les secteurs d'activité s'ajoute à celle du nombre d'établissements et apporte une vue complémentaire. Les tableaux 38 et 39 ainsi que les diagrammes 9 et 10 fournissent de l'information pertinente sur les employés; des nombres absolus et des nombres relatifs facilitent la comparaison.

Faits saillants:

Dans l'ensemble, le nombre d'employés augmente en passant de 11 762 à 14 014.

Encore une fois, la filière du bois et le secteur de la première transformation des métaux sont en tête de liste, suivis par les produits chimiques et en plastique.

Il y a une baisse du nombre d'employés dans la filière du bois et dans les produits chimiques et en plastique.

Une croissance est observée presque partout ailleurs comme dans les vêtements et les articles de sport (de 87 à 170), les produits métalliques (de 121 à 926), dans la machinerie et le matériel de transport (de 202 à 1 007); il en va de même pour les produits électriques et électroniques (de 25 à 63), pour les produits minéraux non métalliques (de 263 à 497), pour les aliments et les boissons (de 322 à 432). Les secteurs de l'impression, des enseignes et des étalages s'implantent en 1999 avec 23 employés.

La part relative que prennent les employés correspond sensiblement à leur nombre. Les changements les plus significatifs concernent la baisse des employés dans la filière du bois (de 47 % à 38 %) ainsi que dans le secteur de la transformation des métaux (de 29 % à 31 %) et dans ceux des produits chimiques et en plastique (de 16 % à 9 %).

Les secteurs où le nombre d'employés prend de l'ampleur sont principalement ceux des produits métalliques (1 % à 7 %), de la machinerie et du matériel de transport (2 % à 7 %). De légères augmentations sont observées pour les produits électriques et électroniques, pour les minéraux non métalliques et pour les vêtements et articles de sport.

b Vue par MRC

Le découpage des informations précédentes en territoires de MRC apporte des nuances qui peuvent être observées dans les tableaux 40, 41, 42 43 et 44. Sans les décrire en détail, disons simplement qu'il y a des inégalités dans la répartition des employés selon les différents secteurs d'activité, qu'il y a des absences, particulièrement au Lac-Saint-Jean. Les changements les plus évidents se trouvent dans la MRC du Domaine-du-Roy où le nombre d'employés travaillant dans les secteurs des aliments et des boissons a chuté de 89 de 2002 à 2003; cela vaut aussi pour la MRC de Maria-Chapdelaine. Dans la MRC du Fjord-du-Saguenay, les employés décroissent en nombre dans les secteurs des produits chimiques et en plastique. Ailleurs et dans les autres secteurs, il y a en général une hausse du nombre d'employés.

c Les PME

La structure et la variation du nombre d'employés dans les PME exportateurs prennent une forme spéciale en raison de l'absence de la grande industrie. Si l'on regarde les chiffres absolus et relatifs, on peut tirer les remarques suivantes (voir les tableaux 45 et 46 et les diagrammes 11 et 12).

Faits saillants:

Ce sont la filière du bois, le secteur des produits métalliques et ceux de la machinerie et du matériel de transport qui occupent le haut de la liste avec respectivement 945, 996 et 936 employés.

Le nombre d'employés croît dans tous les secteurs.

La part relative que prennent les secteurs d'activité varie dans le temps. Les employés qui travaillent dans le secteur des produits métalliques prennent du galon (de 14 % à 24 %); ceux dans la première transformation des métaux grimpent un peu (de 3 % à 6 %). Par ailleurs, les secteurs liés à la machinerie et au matériel de transport ainsi que ceux des produits minéraux non métalliques décroissent légèrement (respectivement de 27 % à 22 % et de 14 % à 9 %).

La structure des employés dans les PME exportateurs, par secteur d'activité, diffère passablement de celle de l'ensemble de tous les établissements manufacturiers exportateurs de la région (voir aussi le tableau 39). Dans la filière du bois, la structure des employés, exprimée en pourcentage, indique nettement que les PME emploient moins de monde que l'ensemble de la région (autour de 21 % pour les premiers et de 44 % pour l'ensemble). Cela est plus frappant encore dans la première transformation des métaux (6 % par rapport à 31 %). C'est ce qui se passe aussi pour les produits chimiques et en plastique (en général 3 % par rapport à 7 %).

Par ailleurs, les PME exportateurs, en termes d'employés, s'illustrent dans tous les autres secteurs; ne mentionnons que celui des produits métalliques (24 % par rapport à 8%) et ceux de la machinerie et du matériel de transport (22 % par rapport à 7 %). Les secteurs des aliments et des boissons y jouent aussi un rôle non négligeable.

d Comparaison avec le Québec

La comparaison entre les données de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean et celles du Québec ne peut être réalisée que pour l'année 2003. Cependant, on observe une très grande différence entre les deux entités géographiques. Au Québec, les PME exportateurs comprennent 91 % de tous les employés des établissements manufacturiers exportateurs alors que dans la région, ils ne comptent que pour 30 % (voir le tableau 47).

4.2 STRUCTURE ET ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES (VENTES)

4.2.1 État du chiffre d'affaires des établissements manufacturiers en 2003

La valeur des ventes apparaît en général selon 11 classes de valeur en dollars canadiens et les établissements manufacturiers de la région sont ventilés en fonction de ce que nous appelons leur propension ou leur position vis-à-vis l'exportation (voir le tableau 57 et les diagrammes 31 et 32 à la fin de la série contenue dans la section suivante). Il s'agit ici de données qui concernent les ventes totales des établissements sans distinguer ce qui est, par exemple, destiné à l'étranger.

Faits saillants:

Les établissements manufacturiers exportateurs font état en majorité d'un chiffre d'affaires se situant dans les classes allant de 1 million à 1 milliard de dollars.

Les établissements manufacturiers intéressés à exporter ont des ventes qui ne dépassent pas 10 millions de dollars.

Les établissements manufacturiers qui n'exportent pas (excluant les intéressés et les inconnus) ont un chiffre d'affaires en général sous la valeur de 3 millions de dollars.

4.2.2 Évolution du chiffre d'affaires de tous les établissements manufacturiers de la région de 1994 à 2003

L'analyse de l'évolution de la structure du chiffre d'affaires est effectuée pour chacune des dix années à l'étude. Les classes de valeurs des ventes restent sensiblement les mêmes sauf que entre 1994 et 2000 il existait une classe extrême que les établissements pouvaient cocher: soit celle de 50 millions de dollars et plus. Celle-ci, depuis 2001, a été rallongée en classes clairement définies allant jusqu'à 1 milliard de dollars. De plus, il faut ajouter que les sommes en argent sont en dollars courants; autrement dit, les valeurs pour l'année 1994, par exemple, sont celles qui correspondent à la valeur du dollar de cette année-là.

Malgré tout, il est relativement facile de déceler quelques faits saillants de l'observation des nombreux tableaux et diagrammes qui traitent du sujet (voir les tableaux 49 à 57 et les diagrammes 15 à 32).

Faits saillants:

La proportion des établissements qui ne répondent pas à la question relative au chiffre d'affaires diminue d'une manière significative au fil des ans. Donc, il y a manifestation d'un intérêt à fournir cette information.

Le pourcentage des établissements manufacturiers exportateurs a tendance à augmenter pour les classes de ventes inférieures à 3 millions de dollars; cela pourrait laisser entendre que de petits établissements sont arrivés dans le décor ces dernières années.

La proportion d'établissements manufacturiers qui vendent pour moins de 5 millions de dollars demeure sensiblement la même pour les deux termes de la période, soit 1994 et 2003; les pourcentages en ce qui concerne les exportateurs tournent autour de 36 et autour de 89 en ce qui a trait aux autres.

4.2.3 Ventes à l'exportation par secteurs d'activité en 2003

Il est impossible, en faisant appel à la base des établissements du CRIQ, de savoir quelle est la valeur réelle des ventes à l'étranger; même en essayant d'effectuer une estimation. En effet, on aurait pu coupler la valeur de toutes les ventes de chaque établissement (en employant le milieu de la classe de vente en dollars dans laquelle elle se trouve) au pourcentage des ventes qu'il fait à l'étranger (chiffre disponible dans la base); la valeur résultante aurait donné une indication des expéditions. Les efforts furent vains. Cependant, à la lumière de ce qui est connu, il semble évident que les produits provenant de la filière du bois et ceux de l'aluminium prennent le haut du pavé.

4.2.4 Comparaison avec le Québec

Il est éclairant de comparer, en fonction des classes de chiffre d'affaires, les établissements manufacturiers exportateurs de la région avec ceux de l'ensemble du Québec pour 1994 et pour 2003 (voir le tableau 58). C'est en calculant la part que prennent les établissements de la région dans ceux du Québec, et ce pour chaque classe, que l'exercice paye.

Faits saillants:

Il se dégage que la proportion des établissements de la région vendant pour moins de 100 000 \$ diminue par rapport à l'ensemble québécois; elle était de 8 % en 1994 et est de 3 % en 2003.

Pour 2003, il semble que plus le chiffre d'affaires est élevé, plus les établissements de la région augmentent leur part par rapport au Québec. Il faut exclure la classe de 1 milliard de dollars et plus pour laquelle il n'y a pas d'établissements dans la région.

4.3 TERRITOIRES DE VENTE

4.3.1 Destinations dans le monde en 2003

Les destinations dans le monde des produits fabriqués par les établissements manufacturiers exportateurs de la région permettent de voir l'importance des divers marchés en fonction de la proximité des frontières. Il est possible de classer les entreprises selon leur secteur d'activité principal et selon les huit territoires de vente définis par le CRIQ. Une analyse au niveau des PME apporte une dimension plus précise en termes de taille des établissements. Également, il est intéressant d'observer qu'il existe des tendances dans l'évolution des marchés.

Le tableau 59 présente, sous forme de matrice, une classification des 120 établissements manufacturiers exportateurs pour 2003. Il compte les mentions de la destination des ventes pour chacun d'eux. On s'aperçoit tout de suite que les États-Unis remportent facilement la palme en nombre de fréquences. Ces derniers sont le marché exclusif pour 43 % des établissements et ils le partagent

aussi avec 56 autres destinations; autrement dit, les États-Unis reçoivent des expéditions de produits de 92 % des établissements manufacturiers exportateurs de la région. Le tableau 60 résume la figure précédente et le diagramme 33 fait un sommaire de la diversité des territoires de vente.

Ailleurs, par ordre décroissant, les territoires vont ainsi pour le pourcentage d'établissements manufacturiers exportateurs qui expédient des produits à l'étranger en se basant sur les mentions: l'Europe de l'Ouest (31 %); l'Asie et le Moyen-Orient (23 %); l'Amérique du Sud, l'Amérique centrale et les Antilles (21 %); le Mexique (10 %); l'Afrique et Océanie sur un pied d'égalité (10 %) ainsi que l'Europe de l'Est (4 %).

Du point de vue géographique, il est intéressant de s'imaginer, à l'aide de flux, les liens que les établissements manufacturiers exportateurs possèdent avec le monde. La carte 19 donne une représentation du nombre des 235 mentions rapportées par les 120 établissements.

4.3.2 Évolution des ventes par territoire de 1994 à 2003

L'évolution des ventes par territoire permet d'analyser les tendances qui se sont opérées au cours de la période étudiée. Cette analyse est réalisée à partir des mentions accordées aux territoires par les établissements; par exemple en 2003, les 120 établissements ont inscrit 235 mentions au total (voir le tableau 61 et le diagramme 34).

Faits saillants:

Le nombre de mentions pour l'ensemble régional a augmenté de 3,5 fois entre 1994 et 2003 en passant de 66 à 235.

La plupart des territoires faisaient appel aux produits de la région dès 1994, sauf l'Europe de l'Est et l'Océanie qui ont débuté en 1997 et le Mexique en 1998. On peut alors considérer ces trois dernières destinations comme de nouveaux territoires.

Le nombre de mentions pour les États-Unis est passé de 41 à 110 en dix ans; c'est là que l'on observe la plus grande progression moyenne annuelle avec 6,9 mentions.

L'Europe de l'Ouest est toujours au deuxième rang en ce qui concerne le nombre de mentions avec 37. Sa progression au cours de la période s'élève à 2,5 mentions par an. Il faut noter ici que le taux serait sans doute plus grand si elle avait maintenu la quarantaine de mentions qu'elle recevait en 2000, 2001 et 2002.

Le nombre pour l'Asie et le Moyen-Orient va de 4 à 28, ce qui donne une progression moyenne annuelle de 2,4 mentions.

Le territoire de l'Amérique du Sud, de l'Amérique centrale et des Antilles accuse une bonne augmentation en passant de 7 à 25 mentions en dix ans, soit une progression moyenne annuelle de 1,8 mention.

Le Mexique et l'Océanie, malgré leur jeunesse pour accueillir les exportations des entreprises de la région, reçoivent des mentions en augmentation constante; la progression moyenne annuelle se tient autour de 1,5 mention par année.

Les mentions pour l'Afrique vont de 2 à 9. Elles ont une progression moyenne de 0,7 mention.

L'Europe de l'Est compte entre 3 et 11 mentions. La variation de leur nombre prend la forme d'une courbe gonflée en son centre. La progression moyenne annuelle des mentions s'avère être la plus basse avec 0,3 mention.

4.3.3 Secteurs d'activité selon les territoires de vente en 2003

A Vue d'ensemble

La ventilation des établissements manufacturiers exportateurs, à la fois selon leurs territoires de vente et selon leur secteur d'activité principal, permet d'apporter des informations sur l'éventail et la diversité des produits fabriqués. À noter ici qu'il s'agit des produits fabriqués par l'établissement et non ceux qui sont expédiés à l'étranger; cela donne quand même de bonnes indications si l'on raisonne par déduction.

Pour l'ensemble de la région, c'est le secteur des pâtes et papiers, du sciage et du rabotage et du bois travaillé qui occupe le premier rang avec 33 %; en deuxième, c'est la machinerie et le matériel de transport avec 16 %; le reste se tient à 10 % et moins (voir les tableaux 62 et 63). La série de diagrammes sur les secteurs d'activité livre des informations intéressantes (voir les diagrammes 35 à 42); la comparaison entre les diagrammes permet de déceler non seulement le nombre d'établissements mais aussi leur part relative. En analysant les pourcentages accordés à chaque secteur d'activité par territoire de vente, on remarque ceci.

Faits saillants:

Les produits des pâtes et papiers, du sciage et rabotage et du bois travaillé dominant nettement pour le Mexique (46 %), l'Asie et le Moyen Orient (43 %) ainsi que les États-Unis (38%), tout en étant bien présents en Amérique du Sud, en Amérique centrale et aux Antilles (29 %), en Europe de l'Ouest (24 %) et en Océanie (22 %).

Il y a 50 % des établissements manufacturiers exportateurs qui ont un marché avec l'Europe de l'Est et qui sont dans le secteur des produits métalliques. C'est là aussi que le secteur des produits minéraux non métalliques et celui des produits chimiques et en plastique obtiennent les scores les plus élevés (25 %).

Les secteurs de la machinerie et du matériel de transport dominant pour l'Amérique du Sud, l'Amérique centrale et les Antilles (29 %) ainsi que pour l'Afrique (30 %).

Les secteurs des aliments et des boissons et ceux des vêtements et des articles de sport sont les plus élevés en Europe de l'Ouest (11 % et 14 %).

La plus grande part que prend le secteur de la première transformation des métaux dans une structure de territoires d'exportation réside en Océanie (22 %). C'est le même pourcentage en ce qui concerne la première transformation de métaux

Bref, si l'on se demande quels sont les territoires qui font appel à la fois à une plus grande panoplie de secteurs d'activité et à une homogénéité dans les chiffres, il est facile d'affirmer que c'est l'Europe de l'Ouest qui l'emporte (coefficient de variation de 0,72); en effet, tous les secteurs sont sollicités sans beaucoup d'écarts entre eux, sans qu'il y en ait un qui domine démesurément. L'Europe de l'Ouest est suivie de près par l'Amérique du Sud, l'Amérique centrale et les Antilles (0,88). À l'opposé, la diversité la plus faible est attribuée à l'Europe de l'Est (1,75). Les États-Unis obtiennent un coefficient de 1,04. Il est à noter que le calcul du coefficient de variation permet de savoir si les données ont tendance à être homogènes (coefficient bas) ou hétérogènes (coefficient élevé).

B Vue par MRC

Les données ont été décortiquées pour chacune des MRC de la région, y compris la ville de Saguenay. Le diagramme 43 montre la répartition par MRC. Les tableaux 64 à 73 décrivent en détail, pour l'année 2003, les secteurs d'activité impliqués et les territoires de vente en cause. Ces tableaux expriment les mentions de vente dans les territoires; par exemple, les 63 établissements manufacturiers exportateurs de Saguenay indiquent 134 fois l'une ou l'autre des destinations (un établissement peut exporter vers plus d'un territoire).

L'interprétation de cette information avec un découpage sous-régional mériterait une plus grande attention. Cependant, certains points gagnent à être soulignés.

Faits saillants:

C'est la ville de Saguenay qui accueille le plus d'établissements manufacturiers exportateurs avec 63. Les secteurs de la machinerie et du matériel de transport l'emportent pour l'Afrique, l'Amérique du Sud, l'Amérique centrale et les Antilles, l'Asie et le Moyen-Orient, l'Europe de l'Ouest, et le Mexique.

La MRC de Lac-Saint-Jean-Est, avec ses 23 établissements manufacturiers exportateurs, domine dans les produits des secteurs du sciage et rabotage, pâtes et papiers et du bois travaillé expédiés vers l'Asie et le Moyen-Orient, les États-Unis, l'Europe de l'Ouest et le Mexique.

La MRC du Domaine-du-Roy, qui accueille 18 de ces établissements, joue un rôle de premier plan dans les produits des secteurs des pâtes et papiers, du sciage et rabotage, et du bois travaillé expédiés en Asie et au Moyen-Orient, au Mexique, aux États-Unis, en Europe de l'Ouest et en Amérique du Sud, en Amérique centrale et aux Antilles. Dans ce dernier territoire, les secteurs de la machinerie et du matériel de transport ne sont pas négligeables.

La MRC de Maria-Chapdeleine regroupe 11 établissements manufacturiers exportateurs. Là encore se sont les secteurs des pâtes et papiers, du sciage et du rabotage et du bois travaillé qui sont en tête de liste. Tous les territoires sont impliqués sauf l'Afrique et l'Europe de l'Est; à ce dernier endroit se concentrent tous les établissements manufacturiers de la MRC (il y a en une seule) qui expédient des produits minéraux non métalliques.

C Les PME

La structure des mentions des exportations effectuées par les 88 petits et moyens établissements (PME) manufacturiers se distingue passablement du panorama réalisé pour l'ensemble de la région. Il s'agit pour s'en convaincre de regarder les tableaux 74 et 75 et les diagrammes 44 à 51 et de les comparer avec les tableaux (62 et 63) et les diagrammes vus antérieurement.

Un rappel s'impose:

En observant les tableaux 27 et 34, il est facile de constater que les PME regroupent tous les établissements qui œuvrent dans 6 des 10 secteurs d'activité. Il s'agit des secteurs suivants: aliments et boissons; vêtements et articles de sport; impression, enseignes et étalages; produits métalliques; machinerie et matériel de transport; produits électriques et électroniques.

Les autres secteurs où les PME sont les moins impliqués se partagent en deux groupes. Il y a les secteurs des produits minéraux non métalliques, et des produits chimiques et en plastique qui comptent respectivement 88 % et 86 % des établissements manufacturiers exportateurs de la région. Puis, là où les PME sont pratiquement absents réside dans les secteurs des pâtes et papiers, du sciage et du rabotage et du bois travaillé avec seulement 29 % et celui de la première transformation de métaux avec un score aussi bas que 17 %.

La différence entre la structure des PME exportateurs et l'ensemble des établissements manufacturiers exportateurs, en termes de mentions, peut se voir en comparant les deux séries de tableaux (63 et 75) et de diagrammes déjà présentées. Cela est plus visible dans la synthèse illustrée dans le tableau 77 qui compare les structures des valeurs en pourcentage de chaque groupe et livre les observations suivantes.

Faits saillants:

La filière du bois est presque toujours sous-représentée. Cela est plus évident pour le Mexique (-46 %), l'Asie et le Moyen-Orient (-32 %). À un degré moindre, l'Amérique du Sud, l'Amérique centrale et les Antilles (-21%) ainsi que l'Europe de l'Ouest (-20 %) sont dans la même position. La sous-représentation du secteur de la première transformation des métaux, bien que moins marquée, existe aussi dans presque tous les territoires.

Il y a surreprésentation des secteurs de la machinerie et du matériel de transport dans la plupart des territoires; cela est plus dominant en destination de l'Amérique du Sud, de l'Amérique centrale et des Antilles (+39 %).

Les secteurs des aliments et des boissons sont l'objet de leur plus haute surreprésentation en Europe de l'Ouest (+9 %).

La surreprésentation la plus importante en ce qui a trait aux vêtements et aux articles de sport est en Asie et au Moyen-Orient (+10 %). En ce qui concerne les produits métalliques, les secteurs de l'impression, des enseignes et des étalages ainsi que les produits chimiques et en plastique, c'est au Mexique (respectivement avec +13 %, + 7 % et +6 %) qu'ils sont les plus surreprésentés.

C'est en Europe de l'Ouest que l'on trouve la sous-représentation la plus forte pour la première transformation des métaux (-14 %).

4.3.4 Comparaison avec le Québec

La comparaison avec l'ensemble québécois est difficilement réalisable pour le moment puisque nous ne pouvons compter sur les données du Québec en se basant spécialement sur la notion commune d'établissement manufacturier exportateur. De plus, bien souvent, pour la province, on parle de valeur des biens exportés (comme on l'a vu dans le tableau 2). Il n'en reste pas moins que la région s'ouvre aussi aux marchés extérieurs et qu'elle exporte, depuis ces dernières années, vers de nouveaux territoires comme l'Asie et l'Océanie (Québec 2004).

4.4 STRUCTURE ET ÉVOLUTION DES ÉTABLISSEMENTS MANUFACTURIERS INTÉRESSÉS À EXPORTER

4.4.1 Répartition ponctuelle par secteurs d'activité en 2003

Parmi tous les établissements manufacturiers de la région, certains, même s'ils n'exportent pas en 2003, manifestent un intérêt à l'exportation. Il y en a 63 au total qui se répartissent principalement dans le territoire de Saguenay (54 %). Ailleurs, sauf dans la région d'Alma, c'est le néant (voir la carte 20 et le tableau 77).

Il est à remarquer que ce sont les établissements dans les secteurs des aliments, des boissons et du tabac qui sont les plus nombreux avec sept, et ce sont vraiment les seuls secteurs qui ont une préférence spatiale évidente, soit les terres agricoles du Lac-Saint-Jean. Quelques secteurs d'activité sont concentrés majoritairement à Saguenay. Ces secteurs sont: le matériel de transport; le matériel, les appareils et les composants électriques; les produits minéraux non métalliques; les produits chimiques, en plastique et en caoutchouc.

4.4.2 Évolution par secteurs d'activité de 1994 à 2003

A Nombre d'établissements

Le nombre d'établissements manufacturiers qui ont manifesté des intérêts à exporter diminue en général au cours de la période, soit de 90 à 63. Si l'on regarde ce qui se passe selon les secteurs d'activité en termes de nombres absolus et relatifs, il se dégage les points suivants (voir les tableaux 78 et 79 et les diagrammes 52 et 53).

Faits saillants:

En général, c'est dans les secteurs des aliments et des boissons, des vêtements et des articles de sport, de la filière du bois, des produits métalliques (avec des fréquences autour de 8-11) que se trouvent les établissements manufacturiers intéressés à exporter. S'ajoutent à cela les secteurs de la machinerie et du matériel de transport, les produits chimiques et en plastique ainsi que les produits minéraux non métalliques (fréquences variant de 5 à 7).

La structure présentée en pourcentage indique un renforcement dans le temps des secteurs des aliments et des boissons (passant de 8 % à 16 %) et une baisse relative pour la filière du bois (changeant de 19 % à 16 %).

B Nombre d'employés

Les employés qui travaillent dans les établissements manufacturiers intéressés à exporter sont au nombre de 1 315 en 2003; en moyenne, cela donne 21 personnes par établissement (voir les tableaux 80 et 81 ainsi que les diagrammes 54 et 55). L'analyse des nombres absolus et relatifs par secteurs d'activité et la comparaison avec l'ensemble des établissements manufacturiers exportateurs révèlent ce qui suit.

Faits saillants:

Parmi les établissements manufacturiers intéressés à exporter, le secteur des produits métalliques est en tête de liste avec 28 % des employés, suivi de près par ceux des aliments et des boissons avec 21 %.

L'évolution de la structure des employés travaillant dans les établissements manufacturiers intéressés à exporter indique qu'il y a une progression évidente des employés dans les secteurs des aliments et les boissons (de 8 % à 21 %) ainsi que dans les secteurs de la machinerie et du matériel de transport (de 6 % à 11 %).

Les employés dans les établissements manufacturiers intéressés à exporter gagnent un peu de terrain dans les secteurs de l'impression, des enseignes et des étalages (de 7 % à 9 %) de même que des produits chimiques et en plastique (de 7 % à 9 %) et dans celui de la première transformation de métaux (de 0,5 % à 3%).

Il y a une baisse significative de l'importance des employés qui sont présents dans les établissements manufacturiers intéressés à exporter pour la filière du bois (de 22 % à 9 %) de même pour les secteurs des vêtements et des articles de sport (de 12 % à 5 %).

La comparaison de la structure du nombre d'établissements manufacturiers intéressés à exporter avec la structure régionale de tous les établissements manufacturiers exportateurs dit ceci (voir le tableau 82). Il y a à la fois une surreprésentation et une importance accrue dans la structure des intéressés pour les secteurs des aliments et des boissons (autour de +10 % ces dernières années) et des vêtements de sport (autour de +8 % des dernières années). Les secteurs des produits électriques et électroniques (autour de +9 %) et des produits métalliques (autour de +3 %) sont surreprésentés. Il y a une nette sous-représentation, couplée à une réduction des pourcentages, pour la filière du bois (passant de -29 % à -19 %) et une sous-représentation généralisée pour les produits minéraux non métalliques (autour de -4% ces deux dernières années).

4.4.3 Historique du phénomène de manifestation de l'intérêt

Il est à se demander dans quelle mesure les intentions d'exporter remontent dans le temps. Autrement dit, est-il possible de décrire si cet intérêt provient de bien loin ou si c'est un phénomène nouveau? Afin d'éclairer la compréhension, une classification des établissements manufacturiers intéressés à exporter a été construite (voir les tableaux 83 et 84).

La matrice des établissements expose clairement qu'il y a des intentions qui durent (17 sur 63). Il y a des établissements qui passent par des moments d'hésitation (35) et même certains ont déjà exporté. Puis, on en compte quelques-uns (11) qui en sont à leur première indication.

Faits saillants:

On compte 32 établissements qui ont indiqué leur intérêt au moins 8 années sur 10; parmi ceux-là, 19 % dans les secteurs des aliments et des boissons et autant dans les secteurs des produits chimiques et en plastique. Les autres secteurs s'avèrent être les secteurs des vêtements et des articles de sport, ceux des produits métalliques de même que la machinerie et le matériel de transport avec chacun 12,5 %.

Parmi les 30 établissements qui ont montré un intérêt à exporter depuis moins de 8 années, 23 % opèrent dans les secteurs des pâtes et papiers, du sciage et du rabotage et du bois travaillé et autant dans celui des produits métalliques.

Parmi les 11 établissements de l'année 2003 qui ont manifesté pour la première fois leur intérêt à exporter, la plupart se trouvent dans la filière du bois, dans les secteurs des aliments et des boissons, dans ceux de la machinerie et du matériel de transport ainsi que dans le secteur des produits minéraux non métalliques.

4.4.4 Les produits fabriqués par les établissements intéressés à exporter

La liste des produits fabriqués par les établissements manufacturiers intéressés à exporter permet de connaître la variété de ce qui est actuellement mis sur le marché par ces établissements et de compter les fréquences. Le tableau 85 présente la liste des mentions indiquées par les 63 établissements en cause. En tout, il y a 197 mentions; en moyenne 3,1 mentions par établissement. Il faut se rappeler ici que ce sont bien les produits fabriqués par l'établissement et non pas strictement ceux expédiés à l'étranger.

Il y a 174 produits qui ne sont mentionnés qu'une seule fois. Les autres peuvent se rendre jusqu'à 5 fois. Notons parmi les produits ou domaines les plus fréquents: les armoires de cuisine ou de salle de bains; la machinerie (fabrication sur commande); les meubles hors série; l'usinage de précision; l'équipement de scieries; le fromage de spécialité; les métaux ouvrés; les panneaux de contrôle pour de l'équipement industriel, machinerie, moteurs; l'usinage.

4.5 STRUCTURE ET ÉVOLUTION DES ÉTABLISSEMENTS MANUFACTURIERS QUI N'EXPORTENT PAS

Ici, il faut comprendre que les établissements manufacturiers qui n'exportent pas sont précisément ceux qui ont clairement indiqué dans le questionnaire du CRIQ qu'ils n'exportent pas. Dans cette étude et dans cette section, le sens donné à établissements manufacturiers

qui n'exportent pas, dits aussi non exportateurs, fait référence à tous les établissements manufacturiers, sauf à ceux qui exportent, qui sont intéressés à exporter et les inconnus.

4.5.1 Distribution spatiale des établissements manufacturiers qui n'exportent pas

Les établissements qui n'exportent pas ont un marché strictement canadien; ils expédient des produits vers d'autres provinces du Canada, vers d'autres régions du Québec ou uniquement dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean. La carte 21 montre la répartition spatiale de tous ces établissements dont le nombre s'élève à 197 et qui fournissent de l'emploi à 2 758 personnes. Ils se concentrent surtout à Saguenay (47 %) bien que le croissant sud du Lac-Saint-Jean en accueille dans les centres urbains et un peu à la campagne (voir les tableaux 86 et 87).

4.5.2 Évolution par secteurs d'activité (de 1994 à 2003)

A Nombre d'établissements

L'analyse du nombre d'établissements manufacturiers non exportateurs et de leur importance relative révèle ceci (voir les tableaux 88 et 89 et les diagrammes 56 et 57).

Faits saillants:

Les établissements manufacturiers non exportateurs croissent d'une trentaine (de 164 à 197) au cours de la période; le secteur des produits métalliques participe à cette hausse pour un tiers.

Le nombre d'établissements augmente légèrement dans tous les secteurs d'activité.

La structure des établissements manufacturiers qui n'exportent pas montre que la filière du bois tient le haut du pavé avec en moyenne 23 %, suivie par le secteur des produits métalliques (autour de 17 %) et celui de l'impression, des enseignes et des étalages (autour de 12 %).

La structure des établissements manufacturiers qui n'exportent pas est relativement stable au cours de période; il n'y a pas de changements très significatifs.

La différence dans le temps entre la structure des établissements manufacturiers non exportateurs et celle de l'ensemble des établissements manufacturiers exportateurs de la région révèle ceci (voir le tableau 90).

Il y a une surreprésentation en général dans les secteurs de l'impression, des enseignes et des étalages (+11 %) de même que dans les secteurs des aliments et des boissons (+9 %).

Il y a une sous représentation claire, mais qui diminue, dans la filière du bois (de -24 % à -11 %).

Les taux sont aussi déficitaires pour le secteur de la première transformation des métaux et ils tendent à diminuer avec le temps (de -12 % à -9 %).

À des niveaux plus faibles, les secteurs des vêtements et des articles de sport, les produits métalliques, les produits chimiques et en plastique sont surreprésentés, alors que les secteurs de la machinerie et du matériel de transport ainsi que les produits électriques et électroniques sont l'objet d'une sous-représentation.

B Nombre d'employés

En 2003, le nombre d'employés dans les établissements manufacturiers qui n'exportent pas s'élève à 2 758, soit 785 de plus qu'en 1994 (voir les tableaux 91 et 92 et les diagrammes 58 et 59). L'analyse des nombres absolus et relatifs, par secteurs d'activité et au cours des dix ans, donne ceci.

Faits saillants:

Les secteurs les plus présents occupent, en 2003, des pourcentages égaux de 21 % des employés; il s'agit du secteur des produits métalliques et la filière du bois.

On assiste à une augmentation quasi générale du nombre d'employés sauf dans les secteurs de l'impression, des enseignes et des étalages; pour les produits minéraux non métalliques, ce nombre bouge peu.

La plus forte hausse apparaît dans les secteurs de la machinerie et du matériel de transport, principalement entre 2002 et 2003, avec une augmentation de 111 personnes.

Pendant la période étudiée, la structure des employés change. Il y a des baisses dans les secteurs de l'impression, des enseignes et des étalages qui passent de 19 % à 10 %; le secteur des produits minéraux non métalliques va de 10 % à 7 %. Par ailleurs, il y a des gains dans les secteurs de la machinerie et du matériel de transport (de 3 % à 7 %).

4.5.3 Historique du phénomène d'exportation

La charte du tableau 93 illustre l'histoire du phénomène d'exportation dans les établissements non exportateurs. Un premier groupe de 126 établissements se distingue par une continuité sur les dix années dans l'absence de ventes à l'étranger et/ou le manque d'intérêt à exporter. Un autre groupe de 16 ont, dans le passé soit déjà pensé à exporter ou l'ont vraiment fait ponctuellement. Puis, il y a un troisième groupe d'une trentaine d'établissements qui se sont limités à une seule réponse en 2003.

Le tableau 94 montre dans quels secteurs d'activité opèrent les établissements manufacturiers non exportateurs. Il y en a 126 qui ont indiqué au moins 8 ans sur 10 qu'ils n'exportent pas. Il s'agit des secteurs d'activité des pâtes et papiers, du sciage et du rabotage et le bois travaillé (23 %) ainsi que les produits métalliques (21 %). Parmi les 13 établissements qui ont déjà manifesté un intérêt à exporter à un moment donné, l'éventail des secteurs est passablement grand. Quant à ceux qui ont déjà exporté (3), ce fut dans la filière du bois et dans les secteurs des produits électriques et électroniques. Les nouveaux, soit les 53 qui ont indiqué, moins de 8 fois sur 10, qu'ils n'exportaient pas, s'ajoutent, au domaine du bois (23 %), les secteurs des produits métalliques (19%) et des aliments et des boissons (13 %).

Pour compléter la dimension temporelle des établissements qui n'exercent pas d'exportations à l'étranger, il serait intéressant de voir géographiquement comment se structurent et comment ont évolué les données des ventes au Canada. Le tableau 95 montre l'évolution des mentions de régions canadiennes par ces établissements. En 2003, c'est au Québec (le Québec moins la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean) que les mentions sont les plus nombreuses avec 310. Il est suivi par l'Ontario (118), l'Atlantique (75) et l'Ouest (63). Il est intéressant de voir qu'il y a eu une progression constante des mentions dans les trois régions autres que le Québec, alors que pour le Québec, les valeurs sont à la baisse. Assiste-t-on à une ouverture plus grande vers le marché non québécois?

4.5.4 Les établissements ayant un marché strictement régional (interne)

A Répartition spatiale

La répartition spatiale des établissements manufacturiers qui ont un marché strictement régional est passablement diluée (voir la carte 22 et les tableaux 96 et 97). Les 153 établissements (36 % de tous les établissements manufacturiers de la région) se concentrent dans le territoire de Saguenay. Ailleurs, au Lac-Saint-Jean, ce sont les centres urbains qui les accueillent et quelquefois des municipalités rurales.

B Nombre par municipalité et par MRC en 2003

Le nombre d'établissements manufacturiers ayant un marché strictement régional varie beaucoup d'une municipalité à l'autre. Si Saguenay en rassemble 54 %, il y a, malgré tout, 30 municipalités qui n'en possèdent aucun.

Les employés qui y travaillent sont au nombre de 2 374; ils représentent 13 % de tous les employés des établissements manufacturiers de la région. Saguenay en regroupe 1 531, soit 65 %.

C Évolution par secteurs d'activité de 1994 à 2003

Le nombre des établissements manufacturiers ayant un marché strictement régional s'est toujours tenu autour de 120 durant la période; sauf pour les deux dernières années où il a grimpé à 133 et à 153 (voir les tableaux 98 et 99 et les diagrammes 60 et 61).

Le nombre d'employés s'est maintenu autour de 1 600, mais durant les deux dernières années, il s'est élevé successivement à 1 928 et à 2 374 (voir les tableaux 100 et 101 et les diagrammes 62 et 63). L'analyse des tableaux présentant les chiffres absolus et relatifs ainsi que la comparaison avec l'ensemble des établissements manufacturiers exportateurs de la région donne ceci.

Faits saillants:

Les secteurs qui ont bénéficié le plus de ces récents changements sont celui des produits métalliques en nombre d'établissements (de 29 à 40) et d'employés (de 344 à 766) ainsi que ceux de la machinerie et du matériel de transport en termes d'employés (de 27 à 115).

Le secteur des produits électriques et électroniques a gagné beaucoup en matière d'employés (de 21 à 81).

Les secteurs qui, en ce qui a trait aux employés, prennent une importance relative moins grande s'avère être ceux des produits chimiques et en plastique (de 10 % à 6,7 %) et celui des produits minéraux non métalliques (de 12,2 % à 7,6 %).

La structure des établissements manufacturiers ayant un marché strictement local ressemble à coup sûr à celle des non exportateurs (voir le tableau 102). On remarque notamment les points suivants. Il y a une surreprésentation et un gain au cours des années des secteurs des aliments et des boissons (de +5 % à +8 %) ainsi que ceux des vêtements et des articles de sport (de +1,6 % à +3,1 %). On observe une nette surreprésentation des secteurs de l'impression, des enseignes et des étalages (autour de +11 %), des produits métalliques (autour de +10 %) et des produits chimiques en plastique (autour de 5 %). Par ailleurs, la filière du bois et le secteur de la première transformation des métaux sont sous-représentés; malgré tout, le pourcentage de la filière du bois est à la hausse (de -27 % à -17 %).

D Produits fabriqués

La liste des produits fabriqués par les établissements manufacturiers qui ont un marché strictement régional livre des informations intéressantes (voir le tableau 103). Elle permet de se faire une bonne idée de ce qui pourrait faire l'objet d'exportation mais qui est, pour le moment, limité à la région.

Il y a 406 mentions au total; cela donne une moyenne de 2,7 mentions par établissement. Parmi l'ensemble de mentions, 340 n'apparaissent qu'une seule fois. Les mentions les plus fréquentes concernent les produits et les domaines suivants (par ordre décroissant de 14 à 8): usinage; armoires de cuisine ou de salle de bains; impressions commerciales (papier en feuille); meubles hors série; béton préparé en usine; métal en feuille (travail sur commande).

CONCLUSION

Voilà que se termine l'étude sur les établissements manufacturiers exportateurs de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Son objectif était triple. Premièrement, c'était de monter, dans le temps et dans l'espace géographique, un portrait des établissements manufacturiers exportateurs de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean tout en le comparant à l'ensemble du Québec. Nous en savons maintenant plus sur les établissements manufacturiers exportateurs que nous n'en avons jamais su dans le passé. On connaît leur nombre, les secteurs

dans lesquels ils opèrent, les changements dont ils ont été l'objet, leur importance dans l'ensemble manufacturier de la région et du Québec. On a également des indications sur leur chiffre d'affaires et leurs ventes ainsi que sur les territoires étrangers vers lesquels leurs produits sont expédiés.

Deuxièmement, il s'agissait de déceler pour la région étudiée les tendances et les pistes de développement en matière d'exportation de produits manufacturiers. On a vu qu'il y avait des différences chez les PME exportateurs et chez les établissements manufacturiers non exportateurs, dont ceux qui ont un marché strictement régional; des différences autant dans les évolutions que dans les structures.

Troisièmement, c'était aussi de fournir aux acteurs du développement un outil de réflexion et de travail de même qu'un instrument pouvant être actualisé chaque année. À cet effet, le recul dans le passé sur l'apparition ou l'existence du phénomène de l'exportation peut donner des idées sur la manière à adopter soit pour encourager, accompagner et sensibiliser les établissements à l'exportation. Un grand pas vient d'être accompli. Bref, il existe maintenant un portrait des établissements manufacturiers de la région sur lequel il sera possible de se baser pour évaluer les changements qui vont s'opérer dans les prochaines années.

L'étude a répondu dans une très large mesure, aux multiples questions que nous nous posions en présentant le sujet. Le souhait le plus grand que l'on pourrait émettre à la suite de cette étude repose sur deux aspects: qu'elle ait aidé à une meilleure compréhension du phénomène de l'exportation de produits fabriqués en région; qu'elle soit utile aux entrepreneurs et aux acteurs du développement économique du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Il restera maintenant à compléter le tableau québécois région par région.

Soulignons enfin que la méthodologie utilisée et que les résultats obtenus ont été conditionnés par le contenu des bases de données obtenues du CRIQ. Nous avons tâché de l'exploiter au maximum. Notre travail a été de faire parler les données, de les traduire en information.

Parmi la somme des informations contenues dans ce travail, nous pouvons dégager les constatations suivantes:

- 1 La région compte 120 établissements **manufacturiers exportateurs** dont 88 sont des petits et moyens établissements. Parmi les 120 établissements, selon les données disponibles, 33 exportent depuis moins de 5 ans. À l'échelle du Québec, la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean ne compte que 2,2 % (120 sur 5473) de tous les établissements manufacturiers exportateurs en 2003 et 3,0 % (14 014 sur 453 778) de tous les employés s'y rattachant. La région se distingue par une proportion plus grande que le Québec, du nombre d'établissements exportateurs qui oeuvrent dans les secteurs de la première transformation des métaux, des produits minéraux non métalliques, des pâtes et papiers, du sciage et du rabotage et du bois travaillé.

- 2 Pendant la période allant de 1994 à 2003, le nombre d'établissements manufacturiers exportateurs double en atteignant 120 alors que celui de l'ensemble diminue de huit entités (de 432 à 424). La part relative que prend le nombre d'établissements manufacturiers exportateurs par rapport aux autres grimpe graduellement pour doubler jusqu'à 28 % en 2003 (ils passent de 59 à 120).
- 3 Par **rapport au Québec**, les secteurs d'activité dans lesquels la région a pris de l'importance au cours des dix dernières années sont: les produits minéraux non métalliques en passant, grosso modo, de 4 % à 7 %; les produits métalliques en allant de 1,2 % à 1,9 %; les secteurs de la machinerie et du matériel de transport qui passent de 1 % à 2,8 %; les produits électriques et électroniques qui vont de 0,7 % à 1,1 %; ainsi que l'impression, les enseignes et les étalages qui étaient à 0,0 % en 1997 et qui sont rendus à 0,85 % en 2003.
- 4 En ce qui concerne les **PME** (petits et moyens établissements exportateurs), ceux-ci sont clairement moins présents dans la filière du bois, mais ils tendent de plus en plus à se rapprocher de la structure régionale. Ils sont plus présents dans les autres secteurs d'activité comme les produits métalliques ainsi que de la machinerie et du matériel de transport bien que leur importance diminue dans le temps.

En termes d'évolution du **chiffre d'affaires**, de 1994 à 2003, la proportion des établissements qui ne répondent pas à la question relative au chiffre d'affaires diminue d'une manière significative au fil des ans. Donc, il y a manifestation d'un intérêt à fournir cette information. Le pourcentage des établissements manufacturiers exportateurs a tendance à augmenter pour les classes de ventes inférieures à 3 millions de dollars; cela pourrait laisser entendre que de petits établissements sont arrivés dans le décor ces dernières années. La proportion d'établissements manufacturiers qui vendent pour moins de 5 millions de dollars demeure sensiblement la même pour les deux termes de la période soit en 1994 et 2003; les pourcentages en ce qui concerne les exportateurs tournent autour de 36 et autour de 89 en ce qui a trait aux autres. Il se dégage que la proportion des établissements de la région vendant pour moins de 100 000 \$ diminue par rapport à l'ensemble québécois; il était de 8 % en 1994 et est de 3 % en 2003.

- 5 Pour ce qui est des **territoires de vente**, le nombre de mentions pour les États-Unis est passé de 41 à 110 en dix ans; c'est là que l'on observe la plus grande progression moyenne annuelle avec 6,9 mentions. L'Europe de l'Ouest est toujours au deuxième rang en ce qui concerne le nombre de mentions avec 37. Sa progression au cours de la période s'élève à 2,5 mentions par an. Il faut noter ici que le taux serait sans doute plus grand si elle avait maintenu la quarantaine de mentions qu'elle recevait en 2000, 2001 et 2002. Bref, si l'on se demande quels sont les territoires qui font appel à la fois à une plus grande panoplie de secteurs d'activité et à une homogénéité dans les chiffres, il est facile d'affirmer que c'est l'Europe de l'Ouest qui l'emporte (coefficient de variation de 0,72), suivie de près par l'Amérique du Sud, l'Amérique centrale et les

Antilles (0,88). À l'opposé, la diversité la plus faible est attribuée à l'Europe de l'Est (1,75). Les États-Unis obtiennent un coefficient de 1,04.

- 6 La comparaison de la structure du nombre d'établissements manufacturiers **intéressés** à exporter avec la structure régionale de tous les établissements manufacturiers exportateurs montre qu'il y a à la fois une surreprésentation et une importance accrue dans la structure des intéressés pour les secteurs des aliments et des boissons (autour de +10 % ces dernières années) et des vêtements et articles de sport (autour de +8 % ces dernières années). Les secteurs des produits électriques et électroniques (autour de +9 %) et des produits métalliques (autour de +3 %) sont surreprésentés. Il y a une nette sous-représentation, couplée à une réduction des pourcentages, pour la filière du bois (passant de -29 % à -19 %) et une sous-représentation pour les produits minéraux non métalliques (autour de -4% ces deux dernières années). La matrice des établissements expose clairement qu'il y a des intentions qui durent (17 sur 63), que des établissements passent par des moments d'hésitation (35) et même certains ont déjà exporté. Puis, on en compte quelques-uns (11) qui sont à leur première indication.
- 7 Les établissements manufacturiers **non exportateurs** croissent d'une trentaine au cours de la période (passant de 164 à 197); le secteur des produits métalliques participe à cette hausse pour un tiers. La structure des établissements manufacturiers qui n'exportent pas est relativement stable au cours de la période; il n'y a pas de changements très significatifs. La différence dans le temps entre la structure des établissements manufacturiers non exportateurs et celle de l'ensemble des établissements manufacturiers exportateurs de la région révèle qu'il y a une surreprésentation en général dans les secteurs de l'impression, des enseignes et des étalages (+11 %) de même que dans les secteurs des aliments et des boissons (+9 %). Il y a une sous-représentation claire, mais qui diminue, dans la filière du bois (de -24 % à -11 %). Les taux sont aussi déficitaires pour le secteur de la première transformation des métaux mais, ils tendent à diminuer avec le temps (de -12 % à -9 %).
- 8 Il se dégage ceci de la structure des établissements manufacturiers ayant un **marché strictement local**. Il y a une surreprésentation et un gain au cours des années dans les secteurs des aliments et des boissons (de +5 % à +8 %) ainsi que dans ceux des vêtements et des articles de sport (de +1,6 % à +3,1 %). On observe une nette sur-représentation des secteurs de l'impression, des enseignes et des étalages (autour de + 11 %), des produits métalliques (autour de +10 %) et des produits chimiques et en plastique (autour de 5 %). Par ailleurs, la filière du bois et le secteur de la première transformation des métaux sont sous-représentés; malgré tout, le pourcentage de la filière du bois est à la hausse (de -27 % à -17 %).
- 9 Le phénomène de la **manifestation de l'intérêt** envers l'exportation s'inscrit dans l'histoire des établissements. Le tableau, réalisé selon les différents types d'établissements, prend la forme suivante. Si l'on considère les gestes récents, il y a 33 établissements manufacturiers exportateurs qui ont un marché étranger depuis moins de 5 ans. Ils se retrouvent dans les secteurs d'activités suivants (en ordre décroissant): filière du bois (24 %); vêtements et articles de sport (21 %; première

transformation des métaux (15%) et produits métalliques (12 %). Parmi les 11 établissements manufacturiers de l'année 2003 qui ont manifesté pour la première fois leur intérêt à exporter, la plupart se trouvent dans les la filière du bois, les aliments et boissons, la machinerie et matériel de transport et les produits minéraux non métalliques. Il est à souligner que dans de nombreux cas, la manifestation de l'intérêt à exporter dure plusieurs années sans que les établissements aient passé aux actes.

Références

- GAUTHIER, Majella-J. (coordonnateur), 2000, *Atlas électronique du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, Université du Québec à Chicoutimi, www.uqac.ca/atlas
- JULIEN, Pierre-André, 2004, *Les PME et le marché international*, Université du Québec à Chicoutimi, Séminaire Les PME de l'aluminium: l'enjeu de l'internationalisation, Vision Saguenay 2025, Conférence et document Power Point, 27 mai.
- LANDRY, Réjean, Nabil AMARA, 2002, *Étude sur l'innovation dans les entreprises manufacturières du Saguenay-Lac-Saint-Jean: bilan et recommandations*, Jonquière, Centre de haute technologie, 156 p.
- PARÉ, Julie, 2004, *Profil des établissements exportateurs de biens du Québec 1993-2001*, Québec, Direction de l'analyse des relations extérieures, Ministère du Développement économique et régional, 18 p.
- Presse canadienne, 2004, « **Les exportations du Québec reculent sensiblement** », *Le Quotidien*, 1 mai, p. 40.
- PROULX, Marc-André, 2002, *L'économie des territoires au Québec*, Montréal, Presses de l'Université du Québec, 364 pages.
- Québec, 2002, *Le Québec économique*, ministère de l'Industrie et du Commerce, document pdf, <http://www.mic.gouv.qc.ca/economie/fr/Calepin-tab-01.html>
- Québec, 2004, *Le commerce extérieur du Québec*, ministère du Développement économique régional et de la Recherche, Calepin de la Direction de l'analyse des relations économiques extérieures, mai, www.mderr.gouv.qc.ca/mdercontent/000021780000/upload/publications/pdf/exportation/calepin_commerce_exterieur_21mai04.pdf, 44 p.
- RACINE, Nicolas, 2004, *Portrait de la situation internationale de la Communauté métropolitaine de Québec*, Québec, Université Laval, CRAD, 412 p.
- RACINE, Nicolas, Paul VILLENEUVE et Marius THÉRIAULT, 2004, *L'exportation manufacturière: le cas des régions de Québec et Chaudière-Appalaches en 1994 et 2002*, Québec, Université Laval, CRAD, 27 p.
- ROCK, Allan, 2003, *Développement économique Canada pour les régions du Québec, budget des dépenses 2003-2004*, Partie 3 : rapport sur les plans et les priorités, Ottawa, 56 p.

Remerciements

Il est important de souligner que cette étude a été réalisée grâce au financement de SERDEX International (Saguenay–Lac-Saint-Jean), le porteur du projet, ainsi qu'à l'aide financière de Développement économique du Canada (DEC) et du ministère du Développement économique régional et de la Recherche (MDERR).

Nous remercions particulièrement ceux et celles qui ont fait partie en tout temps ou à un moment donné du comité de consultation lors de l'élaboration du projet ou lors de son déroulement. En premier lieu Jean-Pierre Deschênes et Diane Poirier (DEC), Gaétan Dallaire, Danny Bouchard, Diane Laliberté, Réjean Merrette (SERDEX), Florian Proulx (MDERR). Merci à France Chalifour et à Sylvie Fillion (CRIQ) pour leur grande disponibilité. Merci également au Département des Sciences humaines de l'Université du Québec à Chicoutimi pour les infrastructures de recherche, à l'équipe de l'Atlas électronique du Saguenay–Lac-Saint-Jean pour ses précieux conseils, à la Centrale de santé de Québec pour l'utilisation de la base des rues et numéros civiques et à Stéphanie Bissonnette pour la révision linguistique.

Annexes

Annexe 1

Cueillette de l'information

Chaque profil d'entreprise de la banque est constitué à partir des renseignements transmis à l'aide d'un formulaire signé par un répondant de l'entreprise et appuyé par une documentation adéquate sur les activités de l'entreprise (catalogue de produits, brochure, etc.). Chaque produit est identifié selon la terminologie appropriée. Ces données sont par la suite codifiées, normalisées et saisies selon des normes d'écriture strictes et des définitions préétablies.

Les données proviennent directement des entreprises et les vérifications faites ont pour objet de classer adéquatement les entreprises inscrites pour une plus grande fiabilité. Notre équipe ne se contente pas de compiler les informations. Nos spécialistes procèdent à plusieurs étapes de validation, de traitement et de classification qui nous permettent de bâtir la banque d'information la plus complète et la plus fiable qui soit. Il est important de préciser que le formulaire de mise à jour complété par l'entreprise doit toujours être signé par un représentant de celle-ci.

Annexe 2

Le CRIQ utilise la Classification des activités économiques du Québec (CAEQ) pour les fabricants et les distributeurs et le nouveau **Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN)** pour les entreprises de services.

Actuellement, le CRIQ procède à la conversion de la classification; toutes les entreprises de la banque seront dorénavant classées uniquement en fonction du SCIAN. Ce système a été conçu pour fournir un cadre cohérent dans la collecte, l'analyse et la diffusion des statistiques industrielles utilisées par les analystes des politiques gouvernementales, les universitaires et les chercheurs, les gens d'affaires et le grand public. Le SCIAN reflète de façon explicite les énormes changements technologiques et l'accélération phénoménale de la croissance et de la diversification des services qui ont marqué les dernières décennies.